

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Filière : Français

Option : Littérature et Civilisation

Sujet de recherche

Lecture ethno-stylistique de *Canicule glaciale* d'Amin

ZAOUI

Réalisé par :
M^{elle} LEGHMIZI Sabrina

Le jury :

M. SIDANE Zahir, président
M. ZOURANENE Tahar, examinateur
Mme. MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, directrice de recherche

Année universitaire : 2020- 2021

Remerciement

Mes remerciements les plus sincères vont tout d'abord à ma directrice de recherche Madame MOUSLI Djedjega, pour m'avoir fait confiance, puis pour m'avoir guidée efficacement, encouragée et conseillée.

Je suis profondément reconnaissante de sa patience, de sa compréhension et de son soutien tout au long de ce projet.

Je tiens à manifester mon affection à ma famille qui m'a soutenue tout au long de mon travail et j'adresse particulièrement un mot de remerciement à mon cher papa car il a toujours été présent quand j'avais besoin de lui dans mes études.

J'adresse également mes vifs remerciements à tous mes enseignants qui n'ont jamais manqué l'occasion pour nous donner de valeureux conseils pendant notre cursus universitaire.

Enfin, je ne saurais oublier mes amies qui m'ont insufflé le courage et l'énergie pour achever ce projet par leur dévouement et leur amour.

De toutes celles et ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin afin de réaliser ce mémoire. Merci !

Dédicaces

Je dédie ce mémoire,

*A mon père qui m'a soutenue et encouragé durant mes études.
Qu'il trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.*

*A ma famille et à mes amies qui ont partagé avec moi tous les
moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont
chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.*

A mes proches et à tous ceux que j'aime !

Sommaire

Introduction générale.....	5
Chapitre 1 Lieux-sources énonciatifs	12
1. Ethnostylèmes sur l'Algérie	14
2. Ethnostylème sur la France	18
3. Ethnostylèmes sur le reste du monde.....	20
4. Ethnostylèmes sur les événements historiques	22
5. Ethnostylème sur les vocables étrangers	25
Chapitre 2 <i>Canicule glaciale</i> , un style zaouien	29
1. Un « Je » narratif : des narrateurs personnages	31
2. La phrase et les titres	34
3. Une poly-sensorialité dans l'écriture	38
4. Des registres de langue et des traductions	42
Chapitre 3 : Rhétorique et sémantique de <i>Canicule glaciale</i>	48
1. Le verbe : Mode et temps	49
2. Des figures de style autour du pathos	54
3. Une thématique entre le passé et le présent	64
Conclusion générale	71
Bibliographie.....	74

Introduction générale

Introduction générale

« Littérature et Linguistique » partagent le même objet d'étude qui est le texte, ce dernier est considéré comme l'unité pratique de l'analyse stylistique, quel que soit son type ou son genre, qu'il soit long ou court, le texte est le sujet des études littéraires et linguistiques.

La définition du mot « texte » varie entre une définition littéraire et une autre linguistique. Texte vient du latin « *textum* » dérivé du verbe « *texere* » qui signifie tisser (du participe passé *textus* d'où est dérivé tissu) au sens figuré d'un tissu qui comporte une chaîne et une trame ce qui fait « *l'idée de « texte » est liée d'abord à celle de la trame d'un récit, par analogie avec la trame d'un tissu.* »¹ Autrement dit, le texte est un tissu de relations formant une structure, un système et une dynamique.

La littérature considère le texte comme un type de langage qui obéit à des préoccupations esthétiques afin de capter l'intérêt du lecteur dont l'auteur cherche les mots appropriés pour exprimer ses idées avec une poésie originale tout en suivant un certain critère de style. Donc le texte :

Désigne tout assemblage de mots. Dans des sens dérivés et spécialisés, il désigne : le passage de la Bible qu'un prédicateur cite en début d'un sermon et qui lui donne son inspiration première ; le libellé exact d'un ouvrage ; un passage prélevé dans une œuvre (il équivaut alors à « extrait » ; enfin, dans un emploi spécifique, certains théoriciens de la fin du XX^e siècle ont fait du « texte » le lieu de manifestation du langage et du sens et ont tendu à substituer le texte ainsi entendu à la littérature (en élaborant des « théories du texte »).²

La linguistique textuelle confirme que le texte peut donc être défini comme « *L'ensemble des expressions linguistiques utilisées dans la communication. Cette définition du texte s'applique également à la communication orale, du moins aux éléments verbaux de la communication.* »³

L'étude formelle des textes s'appuie sur la linguistique, qui est l'approche scientifique du langage, dans laquelle les textes sont considérés comme des unités linguistiques qui ont un caractère communicatif définissable. Une fonction, caractérisée par des principes tels que la cohésion, la cohérence, la progression thématique et la typographie textuelle.

¹ *Le dictionnaire littéraire*, Sous la direction de VIALA, 2002 P.606

² *Idem.*

³ Delbecque Nicole, « Chapitre 8. La structuration des textes : la linguistique textuelle », dans : *Linguistique cognitive. Comprendre comment fonctionne le langage*, sous la direction de Delbecque Nicole. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Champs linguistiques », 2006, p. 225-250. DOI : 10.3917/dbu.delbe.2006.01.0225. URL : <https://www.cairn.info/linguistique-cognitive--9782801113912-page-225.htm>.

Introduction générale

En d'autres termes, nous ne pouvons pas dire d'un ensemble de mots écrits d'une manière isolée que c'est un texte. Mais nous devons l'unifier, l'organiser et le structurer pour terminer avec un texte cohérent. C'est le fait du style qui retire les rapports qui réunissent les éléments constitutifs du texte dont nous examinons les signes linguistiques en rapport avec d'autres signes, selon le principe d'identité, des oppositions et de la convergence.

En effet, le texte doit s'écrire avec un style propre à l'écrivain. Un style traduit la vision de celui qui écrit où nous pouvons distinguer entre ceux qui écrivent pour remplir des papiers ou bien pour l'argent, et d'autres qui écrivent pour dire quelque chose ou pour exprimer leurs idées.

La littérature considère le style d'écriture comme la manière d'utiliser les moyens d'expression du langage.

Néanmoins, le dictionnaire littéraire définit le style comme :

Le terme de style correspond à une notion ancienne, délicate et nécessaire. Par son origine, le style, (qui servait à écrire sur les tablettes de cire), « style » contient l'idée de « marque ». Mais marque de quoi ? À partir de là, en effet, deux définitions ont été envisagées. La définition moderne courante, celle que par exemple reprend R. Barthes dans *Le degré zéro de l'écriture* (1953), fait, depuis une certaine d'années, du style la marque de l'individu qui écrit, sa manière personnelle. Une autre définition, plus ancienne mais encore sensible, voit dans le style, au contraire, la marque de schémas fondamentaux communs à un groupe, à un code, à un genre.⁴

Le « style » se définirait donc, comme un ensemble de caractéristiques de mise en forme particulier dont chacun exprime sa pensée, ses émotions et ses sentiments.

La question ethno-stylistique

Il est important de rappeler que le mot stylistique est apparu pour la première fois en français en 1872, il a été emprunté à l'allemand *stylistik*. Par conséquent, cette origine établit que le style est la motivation fondamentale de la stylistique, qui a pour objet le discours ou le texte littéraire.

Malgré la variation des écoles stylistiques, qu'elles soient de Bally (expression), de Spitzer (génétique), de Riffaterre (structurale), de Molinié (réception) ou de Dupriez (communication), aucune d'elle nous a conduite à l'approche que nous voulions pour un certain type de production textuelle, Elles ne se préoccupent ni des lieux sources, ni des lieux-

⁴ *Le dictionnaire littéraire*, Sous la direction de VIALA, 2002 P. 589

Introduction générale

cibles de l'énoncé, encore moins des conditions dans lesquelles le texte prend place. Pourtant, le contexte est essentiel pour appréhender l'œuvre littéraire dans la mesure où il permet de mieux déterminer et de cerner les conditions de production de l'œuvre.

La stylistique n'est pas seulement une étude de l'expression écrite et/ou orale, mais c'est surtout une technique d'analyse du style, une stylistique qui insiste sur les faits d'expression du langage du point de vue de leurs contenus affectifs n'est pas suffisante pour étudier le texte dans son environnement, il est question d'une stylistique qui a pour objet le texte littéraire et qui concentre ses efforts en vue de sa compréhension pertinente.

C'est une stylistique avec des méthodes d'analyse proposées pour l'étude des textes archi-européens qui procèdent majoritairement de la tradition critique occidentale sont en mesure de produire des résultats semblablement pertinents pour la saisie des textes maghrébins.

Le fait qui a créé une nouvelle approche pour mieux comprendre une catégorie particulière d'œuvres, l'approche *ethnostylistique*, dont l'objet d'étude porte prioritairement la langue en tant qu'expression d'une culture et en relation avec les situations de communication.

Autrement dit, l'ethno-stylistique apparaît, par conséquent, comme une stylistique qui a pour objet la critique du style des textes littéraires, pour procéder les techniques d'analyse en sciences du langage et pour finalité la prise en compte des conditions de production et de réception des textes, ainsi que l'étude des modes particuliers d'expression des valeurs culturelles.

La recherche d'une identité, qu'elle soit historique ou idéologique ; la mise en œuvre d'éléments culturels ; l'accompagnement de la pratique sociale par le langage, constituent autant de considérations d'intérêt dans la critique des textes maghrébins. Le fondement culturel y est important, car l'écrivain, issu d'un milieu, exprime nécessairement les réalités de ce lieu-source en se servant de la langue française comme moyen de communication.

Ainsi, les conditions de la production du texte doivent être prises dans le cadre de la compréhension de l'œuvre littéraire.

L'ethnolinguistique centrée dans les rapports entre la linguistique et la vision du monde. En relation avec la problématique de la réception des textes comme littéraires, aux conditions verbales, ce qui traduit le champ de la stylistique et précisément d'une stylistique particulière à la frontière de l'ethnologie et de la stylistique c'est-à-dire l'ethnostylistique.

Le texte littéraire ne peut pas se localiser dans un sens précis, il peut avoir plusieurs sens qui diffèrent avec le changement de lecteur chacun à sa lecture qui donne un sens

Introduction générale

particulier au texte, ce qui fait que le texte littéraire peut se présenter dans ses critères définitoires et de compréhension.

Les caractères définitoires du texte littéraire

Le texte littéraire est le fruit de l'imagination d'un écrivain, il porte en tout premier lieu les marques de préoccupations esthétiques dont l'image et les mots sont inséparables. Un texte littéraire est une création personnelle, un style particulier, pour une intention précise.

Notre corpus, *Canicule glaciale*, exprime la pluralité de son écrivain, c'est-à-dire, nous pouvons le définir comme un lieu poétique, un lieu culturel et un lieu idéologique.

***Canicule glaciale* est un lieu poétique**

La poésie est la mère de tous les arts, elle symbolise les belles lettres, elle est l'emblème de la défense de liberté individuelle. Elle ne cesse de se réinventer au point qu'on ne peut pas la saisir dans une définition globale.

Nous ne nous trouvons pas en face d'un poème, mais d'un paysage, d'une mélodie, d'un tableau, d'une lumière particulière, bref, d'une réalité qui nous impressionne fortement par sa dimension esthétique. Le mélange esthétique utilisé dans l'écriture du roman lui confère une dimension poétique, la belle description des lieux et des personnages, qui transporte le lecteur dans un autre univers avec chaque histoire racontée.

***Canicule glaciale* est un lieu culturel**

Le romancier dans la littérature essaie souvent de retourner vers ses origines pour dévoiler des valeurs culturelles dans ses écritures. C'est le cas d'Amin ZAOUÏ dans son roman *Canicule glaciale* dont la diversité est le thème abordé écrit dans un style original, c'est-à-dire, il veut véhiculer son identité à travers son style particulier.

Nous ne pouvons opportunément pas étudier ce texte sans tenir compte de sa dimension culturelle. La variation dans le texte lui a conféré une multi-culturalité, des personnages avec des origines différentes, des pays, des lieux, des traditions, des cultures et des religions.

L'œuvre littéraire se préoccupe de capter l'intérêt du lecteur avec l'emploi d'un langage non-ordinaire qui obéit à des préoccupations esthétiques.

***Canicule glaciale* est un lieu idéologique**

La littérature algérienne d'expression française a fait écho aux moindres soubresauts historiques, politiques, et sociaux de son pays et l'écrivain est à l'avant-garde des aspirations du peuple. C'est une littérature de combat et d'affirmation de soi.

Amin ZAOUI à travers son écriture dans *Canicule glaciale*, déconstruit les tabous qui sont couverts de silence dans la société algérienne ; inceste, viol, pédophilie, trahison, hypocrisie, mensonge...sont explicitement dévoilés. Le roman expose au soleil les non-dits, les dessous des faux-semblants.

Notre travail de recherche, se propose de faire une lecture ethno-stylistique du roman *Canicule glaciale* d'Amin ZAOUI, édition Dalimen, 2020. Nous avons essayé de sonder l'aspect nécessaire de ce roman qui est la diversité à la fois culturelle, religieuse et identitaire, avec une appartenance socioculturelle et linguistique de l'écrivain. Cette démarche est due à plusieurs raisons : la plus importante qui justifie le choix de ce roman, est que l'écrivain algérien Amin ZAOUI, s'est fortement inspiré de la société des années 1990 et de ses événements qui continuent toujours à nous exposer en détail les maux et les non-dits de la société algérienne, sachant que c'est un écrivain engagé, né le 25 novembre 1956 à Bab El-Assa, à Msirda (Tlemcen), il a décroché un doctorat d'État en littératures maghrébines comparées à Damas, puis il a rentré à Oran où il est enseignant au département des langues étrangères. Il a écrit et publié, entre 1981 et 1985, ses premières nouvelles : « Wa Ya-dji-ou El-mawdjou imtidadan » (Les vagues comme prolongement...), « Kayfa ta-ir El-Fenix el-bahr el-Moutawassat » (Comment le Phénix a traversé la Méditerranée), « At-Tarras » (L'Homme) et le roman « Sahil El-Djassad » (Le hennissement du corps). Un auteur bilingue et traducteur (arabe, français et espagnole), Amine ZAOUI est taxé de provocateur parce qu'il écrit sans censure et sans mentir. Pour lui, l'écriture rime avec plaisir et liberté, il nous montre son identité à travers son style d'écriture.

ZAOUI parmi les écrivains qui marquent la littérature moderne, cette dernière qui s'intéresse comment écrit un texte plus que son histoire racontée.

L'auteur de littérature cherche les mots appropriés pour exprimer ses idées avec soin et beauté tout en suivant un certain critère de style.

Pour réaliser ce travail, nous nous en tiendrons à l'approche ethno-stylistique créée par l'approche stylistique, appliquée à la littérature. Cette approche qui s'intéresse à la recherche du style propre à une œuvre, à un texte, à un écrivain, à des époques ou à des genres.

Introduction générale

Nous pouvons formuler notre problématique, qui se présente ainsi : si et dans quelle(s) conditions(s) le texte littéraire peut-il se comprendre en dehors de son environnement contextuel ou en faisant fi des circonstances et du lieu d'énonciation ?

Autrement dit, comment pouvons-nous faire une lecture ethno-stylistique sur le *canicule glaciale* d'Amin ZAOUI ?

En effet, l'ethno-stylistique est une approche qui se véhicule entre la littérature et la linguistique, car leur sujet d'étude est un sujet commun qui est le texte.

De ce fait, nous voulons faire une lecture ethno-stylistique à notre roman littéraire. Dans ce sens nos hypothèses pour réaliser cette lecture sont formulées ainsi :

a) L'étude des lieux-sources énonciatifs pour montrer que le roman d'Amin ZAOUI s'enracine dans lieux référentiels donnés.

b) L'analyse du style d'écriture de ZAOUI en suivant l'approche ethno-stylistique.

c) Une étude rhétorique et sémantique du *Canicule glaciale* en appuyant sur un contexte verbo-temporel, les figures du style et une thématique entre le passé et le présent des personnages.

Afin d'appliquer notre approche sur le texte, et arriver à atteindre notre objectif de recherche dont nous allons appliquer la notion ethno-stylistique sur le *Canicule glaciale* de ZAOUI, nous proposons un plan de trois chapitres :

Dans le premier chapitre qui s'intitule « **Lieux sources énonciatifs** » nous avons extrait tous les lieux référentiels cités dans le texte, pour montrer les origines de l'histoire.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : « **Canicule glaciale, un style zaouien** » il s'agit d'analyser le style d'écriture, à travers ce chapitre nous montrons les étapes d'une étude ethno-stylistique.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule : « **Rhétorique et sémantique du *Canicule glaciale*** » qui s'intéresse sur l'étude d'expression verbo-temporelle, figures du style et de démontre que le texte *Canicule glaciale* est une mosaïque entre le passé et le présent en suivant notre approche ethno-stylistique.

Bien que l'ethno-stylistique, cette nouvelle approche dans la stylistique, soit notre théorie de références nous avons utilisé l'analyse de G. Mendo Ze du *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, comme un premier ouvrage pour valider nos hypothèses.

Donc, cette lecture ethno-stylistique que nous voulons faire du roman d'Amin ZAOUI permet d'enraciner le *Canicule glaciale* dans un cadre de la littérature moderne qui s'intéresse au style d'écriture comme premier lieu.

Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs

Introduction

Un lieu-source est un lieu énonciatif d'où l'énoncé tire sa référentialité et dans lequel s'enracine le texte. Ce référent peut être géographique, culturel ou idéologique.

Le dictionnaire le Robert définit l'énoncé qu'il « *est une formule, ensemble de formules exprimant quelque chose de façon précise.* »⁵

Le dictionnaire du littéraire a aussi donné une définition à l'énoncé « *l'énoncé est l'objet linguistique –les paroles orales ou le texte écrit- produit par tout acte d'énonciation.* »⁶

Un énoncé est donc, par nature, un événement unique à la différence de la phrase qu'elle devient un énoncé dès lors qu'elle est effectivement prononcée par un locuteur, à l'intention d'un allocataire, à un certain moment et dans un certain endroit, ce qui relève de l'énonciation laquelle consiste à parler ou à écrire, produire une suite finie de mot appelé énoncé.

Le sens original du mot énonciation est selon Emile Benveniste « *l'évènement historique constitué par le fait qu'un énoncé a été produit, c'est-à-dire qu'une phrase a été réalisée.* »⁷ Et pour Auscombe et Ducrot c'est « *l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle.* »⁸

L'œuvre littéraire, comme toute production verbale, implique une opération d'énonciation fondamentale, celle de son auteur.

L'œuvre littéraire voit donc son effet esthétique dépendre d'une décontextualisation initial d'un dédoublement énonciatif. Donc il faut distinguer parfaitement le contexte ou l'entourage linguistique des éléments d'analyse textuelle de la situation des conditions de production relevant du domaine extralinguistique.

La notion de référence, désigne la relation de l'énoncé au référent, nous nous intéressons aux indices ou références ayant trait à l'Algérie comme premier lieux-sources énonciatifs, aux références liées à la France comme second lieux-sources énonciatifs, aux références concernant le reste du monde (la Russie, l'Espagne et le Portugais) comme troisième lieux-sources énonciatifs, aux références concernant la Seconde Guerre mondiale

⁵<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/enonce>

⁶ Le dictionnaire du littéraire P. 188

⁷ Gervais, MENDO ZE, *Cahier d'un retour au pays natal*, Aimé Césaire, Approche ethno-stylistique.

⁸ Idem.

comme quatrième lieux-sources énonciatifs, aux références concernant les événements historiques avec la seconde guerre mondiale, la colonisation française en Algérie et la guerre de libération algérienne et pour finir des références aux vocables étrangers, en arabe et en tamazight.

On appelle ces faits énonciatifs : énonciatèmes, nous les désignons par le terme d'ethnostylèmes, ce mot composé de deux termes ethno et stylème, le premier qui vient d'ethnologie ; c'est une branche des sciences humaines qui a pour objet l'étude descriptive des ethnies et le deuxième qui vient du style qui est la manière particulière d'écrire, d'exprimer sa pensée.

1. Ethnostylèmes sur l'Algérie

1.1. Indices onomastiques-toponymiques : Oran et Tlemcen

Oran, *wahren*, seconde ville portuaire de la mer méditerranée, située dans le nord-ouest de l'Algérie, à 432 km de la capitale Alger. Une ville francophone par excellence. Oran est un lieu de rencontre, de cultures au fil du temps, ce qui en a fait une ville multiculturelle. Oran est chargée d'histoires avec ses monuments, ses places historiques et ses lieux où il fait bon de flâner le soir comme le Front de mer offrant aux visiteurs une bouffée d'air frais et une vue magnifique sur la mer méditerranée et la montagne du Murdjajo.

Elle se caractérise par ses nombreuses ruelles et villages tel que Hab-L'Mlouk, L'Medina Jadida, le quartier du Derb et les maisons de tolérances, Boulevard Front de mer, Rue Saint Pierre :

Je me suis laissé perdre dans les rues d'Oran, ville magique et captivante par son front de mer, Notre-Dame d'Afrique, la Synagogue et la vieille mosquée qui coexistent, non loin l'une de l'autre. Des cafés-terrasses et des bistrotts populaires donnent un dynamisme spécial à cette ville folle de joie où il fait bon vivre. ⁹

El Bahia, la radieuse, elle a su gardé ses traditions ancrées dans les habitudes des différentes populations oranaises.

Sur le plan religieux, les oranais célèbrent les fêtes religieuses en préparant des différents plats sucrés et salés, comme le Trid (Rougueg) et Berkoukes, ainsi que Taknetta ou Tamina.

⁹ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 182

Sur le plan artistique et musical, Oran est la capitale du Rai, un style musical issu d'anciennes traditions algériennes, dans ce cadre, Oran organise plusieurs festivals.

« *Je préfère boire ma bière à même la bouteille tout en savourant mon assiette d'escargots épicés ou en piquant dans le cornet de cacahuètes salées bien grillées.* »¹⁰

« *Ce resto est renommé pour son plat unique. Une seule recette pendant toute l'année, des haricots blancs cuits dans une sauce rouge épicée au piment, des herbes saisonnières, accompagnés d'une bouteille de limonade magique appelée Hamoud Boualem.* »¹¹

Tlemcen, la ville historique, surnommée *la Perle du Maghreb* c'est la deuxième ville de l'Oranie ; fière de son passé glorieux et prospère, de ses monuments et ses faubourgs hispano-mauresques. C'est une ville d'art et d'Histoire comme l'a dénommée Georges Marçais (célèbre orientaliste français) elle a passé des grandes influences culturelles berbères, arabes, turques et françaises de l'époque coloniale.

Tlemcen la capitale de la culture islamique en raison de son longue histoire dans le grand Maghreb, elle a été toujours le centre culturel, religieux et architectural, une ville multi-religieuse, l'Islam en premier lieu avec le christianisme, judaïsme, une architecture extraordinaire, des mosquées, des églises, les bâtiments, les centres culturelles...

« *Chaque samedi matin, accompagnés de notre père, nous visitons le cimetière juif à la sortie de Tlemcen, à Bab Wahrane la porte d'Oran, (...) la tombe de ma mère et sur celle de notre arrière-arrière-grand-père le grand rabbin Abraham Al N'qaoua.* »¹²

1.2. Indices onomastiques-anthroponymiques : les noms et les prénoms des personnages

Notre corpus, *Canicule glaciale* est une mosaïque d'images, des noms et prénoms qui se conjuguent dans une esthétique vertigineuse ce qui confirme la présence de l'énonciateur dans l'énoncé. Le mélange culturel dans le texte crée un lien amical entre les personnages, ce qui traduit les différentes origines et le mélange des noms (en arabe, en français et en tamazight) Qui confère au texte une poésie originale et propre au texte d'Amin ZAOUI :

Afulay, Hadj Mohamed : deux prénoms pour une même personne, Afulay c'est son prénom administratif choisi par madame Izilda Gomez, c'est un prénom berbère, qui veut

¹⁰ Ibid. P. 99

¹¹ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 88.89

¹² Ibid. P. 125

dire L'homme qui cherche, ils l'ont donné ce prénom en rendre hommage au grand écrivain berbère Afulay l'amazigh Apulée de Madaure. «*Ce célèbre écrivain Apulée le berbère ou plutôt Afulay l'amazigh, mon arrière-arrière-grand-père,* »¹³

Hadj est une appellation par les fidèles « *bien qu'il n'ait jamais mis les pieds à la Mecque, les fidèles l'appellent : Hadj Mohamed* »¹⁴

Mohamed c'était la proposition de Nicole la femme de son capitaine Lévy, « *à partir d'aujourd'hui, je vous appellerai Mohamed* »¹⁵ qui est le nom de prophète.

Par contre, sa mère Rokia veut lui donner le prénom Younes mais elle l'a appelé Kenzi : « *ma mère... n'a pas admis mon nouveau nom administratif... je demeurerai son trésor Kenzi... elle souhaitait m'appeler Younes* »¹⁶

El Malik : c'est un nom arabe qui veut dire le roi, il est choisi par les gens du village *Hab-L'Mlouk* à *Daoud Rochdi* le père d'*Afulay*.

« *Tout le monde évoquait le génie de Daoud Rochdi ou plutôt El Malik qui avait fait rugir le moteur !* »¹⁷

Rais : signifie le commandant qui est le chef du restaurant *le Roi de la Loubia*. : « *Le maître du resto Le Roi de la Loubia s'appelle El Rais qui signifie « le commandant » en arabe algérien.* »¹⁸

Madame Hariça El Gafsiya : le c'est un nom arabe bras droit du *Rais* : « *Madame Hariça el Gafsiya, la grosse femme d'origine tunisienne est le bras droit du Rais ou plutôt c'est elle qui tient les rênes des lieux. Elle fait tout ; caissière, cuisinière, serveuse et plongeuse !* »¹⁹

Si Mostapha Lawar : un prénom arabe avec un pseudo en arabe dialectal qui signifie le borgne, c'est le beau-père de *Daoud Rochdi* « *On raconte que ce jour-là Si Mostapha Lawar a perdu son œil droit ... Le cousin lui a crevé l'œil à l'aide de Talaggat, une pince de roseau utilisé pour la cueillette de ce fruit épineux, mielleux et magique.* »²⁰

Augustin : est un prénom masculin qui provient du latin *augustinus*, « consacré par les augures », celui dont la volonté est celle des dieux. En rendre hommage au saint Augustin d'Hippone ils lui ont donné ce prénom.

¹³ Ibid. P. 115

¹⁴ Ibid. P. 226

¹⁵ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 196

¹⁶ Ibid. P. 38

¹⁷ Ibid. P. 30

¹⁸ Ibid. P. 87

¹⁹ Ibid. P. 89

²⁰ Ibid. P. 23

Lévy : Son sens de la justice, son amour des démunis, font de Lévy un perpétuel missionnaire. L'amitié le rend fort, et Lévy ne dévoile ses plans qu'à quelques privilégiés.

Rokia : c'est un prénom arabe musulman, est une femme charmante, vient de la fille du prophète.

Daoud : est un prénom arabe qui donne en français David et signifie « bien-aimé ».

1.3.Indices sur la culture et les traditions

L'Algérie est un grand pays qui se manifeste par la variation traditionnelle et culturelle d'une place à une autre. Une pluralité d'un même peuple algérien.

Sur le plan culturel nous nous trouvons face à des nouvelles cultures à chaque fois nous déplaçons vers le sud, le nord, l'est et l'ouest. Dont le langage se diffère de chaoui, tamazight, arabe, tergui...

La musique aussi a eu une place dans l'histoire avec les chansons du Raï qui est un genre musical algérien, né dans sa forme traditionnelle au début du XX^e siècle dans la région de l'Oranie (Oran, Sidi-Bel-Abbès et Aïn Témouchent). Cette musique s'est ensuite modernisée dans les années 1970, puis internationalisée depuis les années 1990 avec les grands chanteurs comme, Cheikha Remiti.

« Les citoyens parlent l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'espagnol avec une harmonie culturelle et une entente sociale exemplaire. »²¹

Nous avons remarqué le sujet de la mort et les crématoriums abordé dans le texte et rites funéraires. Les musulmans enterrent leurs morts sous la terre et avant ça ils lui faire une prière funéraire cette dernière qui ne faite juste pour les musulmans *« c'est un grand péché intolérable et impardonnable d'enterrer les ossements d'un Lévy dans le cimetière des martyrs, avec les musulmans, il est juif ! Il est sale ! »²²* Contrairement au français qu'ils brûlent leurs dépouilles dans des crématoriums. *« On brule aussi les corps des petits enfants ? »²³*

Les traditions se diffèrent aussi une région à une autre, pour la cuisine oranaise par exemple est généralement méditerranéenne, Nord-Africaine, influencée par la cuisine espagnole, elle se caractérise par ses plats propres à la région même avec leurs façons de les manger, des plats se trouvent dans des petits et surtout anciens restaurants qui prouvent leurs ancienneté et originalité

²¹ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 86

²² Ibid. P. 223

²³ Ibid. P. 52

« *Je préfère boire ma bière à même la bouteille tout en savourant mon assiette d'escargots épicés ou en piquant dans le cornet de cacahuètes salées bien grillées.* »²⁴

« *Ce resto est renommé pour son plat unique. Une seule recette pendant toute l'année, des haricots blancs cuits dans une sauce rouge épicée au piment, des herbes saisonnières, accompagnés d'une bouteille de limonade.* »²⁵

Chez les amazighs nous retrouvons des journées spécialisées à tel ou tel tradition, le jour de la figue de barbarie par exemple où tous les vieux de village se retrouvent pour récolter ce fruit-là, « *Tous les vieux du village se rappellent le jour de la figue de barbarie !* »²⁶

Nous ne pouvons pas citer tous la tradition racontée dans les textes, mais nous pouvons confirmer que l'Algérie est un pays riche des cultures et des traditions.

2. Ethnostylème sur la France

Canicule glaciale n'est pas seulement l'histoire d'Afulay et de son pays natal, mais plutôt l'histoire de trois personnages dont les vies sont différentes. Evidemment nous trouvons d'autres pays tel que la France.

2.1. Indices sur les villes françaises : Lisieux, Paris et Marseille

Un certain nombre de références portent sur la France et ses villes.

Lisieux : C'est une commune française située dans le département du Calvados en région Normandie, la ville natale d'Augustin Girer : « *Je suis né, dans une ville religieuse appelée Lisieux, une ville débordant de vieille femmes venues en pèlerinage, de pêcheurs à la retraite qui fumaient beaucoup et de galeries de peinture gérées par des lesbiennes ou des femmes d'anciens diplomates.* »²⁷

Paris : c'est la capitale de la France, c'est une grande ville européenne et un centre mondial de l'art, la ville où Augustin a fait ses études de médecine à l'université. « *J'ai décidé de m'inscrire à l'université de Paris.* »²⁸

Marseille : c'est une ville française connue par la forte présence des algériens surtout après l'indépendance, elle est aussi présente dans le texte parmi les pays visités par Augustin.

²⁴ Ibid. P. 99

²⁵ Ibid. P. 88.89

²⁶ Ibid. P. 23

²⁷ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 47

²⁸ Ibid. P. 72

2.2. Indices sur la culture et les traditions françaises : la culture du vin

Il est important de reconnaître que la France est évoquée autant que l'Algérie dans le corpus avec ses traditions et sa culture.

D'abord l'enterrement ou l'inhumation des morts en France se fait soit par la mise en terre comme nous avons vue avec les musulmans, soit de brûler les dépouilles dans des crématoriums. « *Une maison avec un grand four où on cuisait les dépouilles des morts !* »²⁹

La culture du vin et des boissons alcoolisée, se manifestent dans le texte par certain nombre de références, en plusieurs modèles, goûts et origines « *Vodka, Bière, Ricard. «Après quelques verres de vodka, sa boisson préférée...* »³⁰

Pour Augustin, le vin est un moyen efficace ou un remède facile pour oublier et se débarrasser de ses angoisses « *Je me suis installé dans un coin du bar vide, je me suis rendu compte que j'étais en pyjama et en pantoufles complètement mouillées. J'ai commandé une bière* »³¹

La Cuvée du Président René Coty, c'est un vin algérien se produit en Mitidja à l'ouest d'Alger, il a pris ce nom en hommage au président français René Coty, qui a été invité la bas :

En allant visiter un vignoble sur les plaines de la Mitidja à l'ouest d'Alger, le président a été invité par le propriétaire à déguster le meilleur vin de sa cave... le colon a répondu : on ne lui a pas encore trouvé de nom. Et en hommage à vous, à partir d'aujourd'hui, il sera : La Cuvée du Président !³²

La littérature et les arts occidentaux notamment les français sont aussi présents dans le texte avec les romans des grands écrivains, *la peste* d'Albert Camus, *les hauteurs de la ville* d'Emmanuel Roblès, ainsi « *la libraire avec un sourire dissimulé derrière une paire de lunettes extravagantes, m'a proposé et sans hésitation deux romans : la peste d'Albert Camus et les hauteurs de la ville d'Emmanuel Roblès.* »³³

La peinture avec Pablo Picasso³⁴ « *Dès que je me noie dans l'univers de Picasso, je me sens comme hanté par l'image de l'homme soleil, l'absent-présent !* »³⁵

En quelque sorte Augustin a été influencé par ce peintre espagnol Picasso, il a changé son style vestimentaire à celui de Picasso, où il attire l'attention des passants.

²⁹ Ibid. P. 52

³⁰ Ibid. P. 49

³¹ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 74

³² Ibid. P. 12

³³ Ibid. P. 80

³⁴ Pablo Ruiz Picasso, né à Malaga le 25 octobre 1881 et mort le 8 avril 1973 à Mougins, est un peintre, dessinateur, sculpteur et graveur espagnol ayant passé l'essentiel de sa vie en France.

³⁵ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020 : P. 75

Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs

En reproduisant minutieusement la toile les femmes algériennes, je commençais à habiter la personnalité de Picasso, plutôt c'était lui qui me hantait. Je m'habillais comme lui en artiste bohème : un costume noir à rayures roses ou rouges, une grosse pipe en ébène entre les dents et une casquette ...j'attirais la grande curiosité et l'amusement des passants sur les trottoirs de Montmartre et de l'Opéra.³⁶

La musique a aussi laissé une trace dans notre roman avec le père de Lévy, qu'il était musicien chanteur, un mélomane de la musique andalouse et un parfait joueur de luth, il était tellement fan de la chanson andalouse, « *Il apprenait par cœur le répertoire judéo arabe de la chanson andalouse.* »³⁷

La maman d'Augustin aussi, Jannina était fan de son chanteur préféré Gilbert Bécaud de nationalité française. « *La chanson Nathalie de Gilbert Bécaud, son chanteur préféré* »³⁸

Ce qui traduit la multi-culturalité de l'écrivain Amin Zaoui.

3. Ethnostylèmes sur le reste du monde

Canicule glaciale est une mosaïque d'images, de couleurs et de sens, il est un voyage dans le monde d'un pays à l'autre. Dans notre corpus, il est question de l'Algérie, de la France, mais aussi du reste du monde ; de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, notamment. La France, le pays natal d'Augustin, l'Algérie le pays natal d'Afulay et Lévy, le point de rencontre des trois jeunes militaires à la caserne de Medina Jedida à Oran. Cette variation des origines se manifeste avec des indices propres à chaque pays.

3.1. Indices sur la Russie

Amin ZAOUI nous a donné des références à la Russie plus précisément à Moscou, la capitale de la Russie qui exprime l'amour de Jannina envers ce pays notamment à la Place Rouge de Moscou, où elle rêvait toujours de partir et prendre une tasse de chocolat chaud au café Pouchkine sur cette agréable Place Rouge.

«... afin d'amasser un peu d'argent pour partir à Moscou. Depuis qu'elle a écouté, pour la première fois, la chanson Nathalie de Gilbert Bécaud, son chanteur préféré elle rêvait de partir prendre une tasse de chocolat chaud au café Pouchkine sur la Place Rouge. »³⁹

³⁶ Ibid. P. 76

³⁷ Ibid. P. 118

³⁸ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 45

³⁹ Idem.

Jannina travaille comme une serveuse dans un bistrot s'appelle Larmes des retrouvailles à la gare routière, où elle attiré l'intention de son homme de soleil, « *le beau tablier rose et propre sur lequel était imprimée une image de la Place Rouge a attiré l'attention du monsieur.* »⁴⁰

Il a fixé Jannina dans les yeux, un regard chaleureux qui a agréablement touché la jeune serveuse : « *La jeune serveuse s'est métamorphosée en un morceau de sucre dilué dans sa tasse de café noir !* »⁴¹

Ils ont entretenu cinq ans de relation amoureuse jusqu'au jour où Augustin est venu au monde : « *L'homme soleil est resté allongé sur le lit de Jannina entre des draps changés deux fois par semaine, le vendredi et le mardi, jusqu'au jour de ma venue au monde. Ce jour-là, l'homme soleil a décidé de prendre son train et continuer son itinéraire.* »⁴²

Moscou donne au texte une touche poétique et passionnelle qui décrire un amour de jeunesse qui se termine avec la naissance d'un enfant.

Saint-Pétersbourg, un port en Russie sur la Baltique, une ville riche culturellement et artistiquement, par ses institutions telle que les théâtres, les musées, c'est la ville natale de Irena, la grand-mère d'Augustin, elle était toujours fière de ses origines Saint Pétersbourgeoises : « *Ma grand-mère s'appelait Irena. Elle était fière de ses origines Saint Pétersbourgeoises et bourgeoises...qu'elle était l'arrière-petite fille du dernier grand Tsar qui a hérité de la couronne de Saint-Pétersbourg* »⁴³

Elle garde ses traditions russes même si elle a toujours vécu en France :
« *Irena s'habille comme les femmes russes du dix-neuvième siècle. Elle aime le caviar, les hommes bruns, les chiens blancs et les chansons de Sainte Thérèse. Elle collectionne les livres religieux artisanalement reliés et les vieux disques de musique classique* »⁴⁴

3.2. Indices sur l'Espagne

Amin Zaoui nous a précisé les origines de ses personnages, une multi originalité dans le texte qui lui confère un style particulier propre à lui, les références absolues concernant l'Espagne relatives aux origines de Alvaro Phares, ou Nicolas le grand-père d'Augustin qui

⁴⁰ Ibid. P .45.46

⁴¹ Ibid. P. 46

⁴² Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P.46

⁴³ Ibid. P. 49

⁴⁴ Idem.

est un matelot d'origine espagnole, «*J'ai grandi bercé par le regard affectueux de mon grand-père, un matelot d'origine espagnole* »⁴⁵

De plus, il a parlé de la guerre civile en Espagne des années 1930, dont les communistes et les républicains entrent à Oran pour se sauver de cette guerre et de l'armée fasciste. «*Mon grand-père Nicolas disait d'elle était dans les années trente le meilleur refuge pour les républicains et les communistes qui fuyaient la guerre civile espagnole et les atrocités perpétrées par l'armée fasciste du général Franco.* »⁴⁶

Un conflit très meurtrier a mis le pays à feu et à sang durant trois ans du 17 juillet 1936 au 1 avril 1939 et trouve son origine dans d'importantes dissensions politiques qui ont conduit au coup d'État du général Franco.

3.3. Indices sur le Portugal

Le Portugal est un des pays du sud de l'Europe, délimité en partie par l'Espagne ce qui crée un mélange culturel entre les deux pays.

Dans l'arabe dialectal algérien, celui qui parle une langue étrangère ils l'ont appelé El-Bortoughali, c'est-à-dire le Portugais. «*... où la langue de mon père avait tourné comme une toupie dans une autre langue inconnue, les gens du village lui avaient trouvé un sobriquet : El-Bortoughali.* »⁴⁷

4. Ethnostylèmes sur les événements historiques

Le *Canicule glaciale* est un miroir réfléchissant des événements historiques entre le passé et le présent dans lequel nous trouvons la seconde guerre mondiale, la colonisation française en Algérie et la guerre de libération algérienne.

4.1. Indices sur la seconde guerre mondiale

La seconde guerre mondiale est un conflit armé majeure qui se déroule du 1 septembre 1939 au 2 septembre 1945, entre deux camps belligérants s'opposèrent : l'Axe et les Alliés.⁴⁸

Dans notre corpus, cette guerre a été évoquée à plusieurs reprises. D'abord, lorsque le grand-père Nicolas racontait sa participation à la guerre avec fierté :

⁴⁵ Ibid. P. 48

⁴⁶ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 80

⁴⁷ Ibid. P. 20

⁴⁸ https://fr.wikidia.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale

Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs

Il est fier de sa participation à la bataille menée par les forces alliées contre les troupes nazies qui a fini par la libération du premier village côtier de Normandie. Il est heureux de voir son nom gravé sur la plaque commémorative à côté d'une dizaine de noms de soldats américains et canadiens tués pour la liberté de la France et de l'Europe. Je suis le seul vivant sur la liste des morts !⁴⁹

Pour Nicolas, c'est un honneur d'être soldat dans cette guerre :

Chaque dimanche, il se rasait, se parfumait, mettait son costume noir trois pièces, sa cravate, ses chausseurs bien cirés sautait dans le train en direction de Caen (...) à haute voix, il lisait trois fois les liste des soldats de haut en bas et de bas en haut. (...) puis il sortait un recueil de poèmes de Paul Eluard, religieusement, et lisait le célèbre poème sur la liberté.⁵⁰

Le grand-père Nicolas, était l'un des soldats qui a survécu à la seconde guerre mondiale, et il a resté toujours fidèle à sa pensée nationale, il suit les informations politiques nationales à jours, en lisant le journal *L'Huma* ;

*« De tous les journaux, mon grand-père ne lit que L'Humanité. L'Huma c'est sa bible ! Quotidiennement, tous les articles sont bien fouillés, lus et relus et les informations politiques chères à lui soulignées en rouge ! Rien ne lui échappe. »*⁵¹

Il était un vrai fan de ce journal, il demande de son petit-fils Augustin de le lire :

*« Il me découpait des dizaines d'articles sur les découvertes scientifiques, sur les recherches spatiales réalisés par les savants Soviétique ! (...) des portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline, et une dizaine de photos de Moscou, les places l'opéra... »*⁵²

La seconde guerre mondiale a marqué ses traces dans le texte avec le grand-père Nicolas, qui est un ancien soldat dans cette guerre et qui a gardé sa fidélité envers sa nationalité jusqu'au son décès.

⁴⁹ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P. 55

⁵⁰ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 56

⁵¹ Ibid. P. 55

⁵² Ibid. P. 62

4.2. Indices sur la colonisation française en Algérie

Canicule glaciale n'est pas une fiction historique, son histoire n'est qu'un arrière-plan, pour traiter la situation de l'Algérie contemporaine, passant par le passé de cette terre-passion. La colonisation française en Algérie est successivement évoquée dans notre corpus.

La France a utilisé tous ses pouvoirs pour coloniser tout le territoire algérien et saisir toute les richesses du pays. Après l'occupation, la France a imposé aux algériens sa loi, dans le but de lutter les institutions éducatives, de dotation et religieuses ce qui fait la fermeture des écoles, le décrochage scolaire et l'émigration des savants, pour faire passer son messages aux algériens qu'il était l'ignorance, l'absence d'éducation, ce qui permettrait aux français de rendre l'Algérie plus docile et plus sensible aux principes de la civilisation occidentale.

L'histoire du texte se déroule en parallèlement avec l'occupation de la France à l'Algérie autrement dit à la période de colonisation française en Algérie.

*« La situation sécuritaire se dégrade, de plus en plus. Des embuscades sur les routes municipales et département sont fréquentes. Des incendies dans les villages agricoles, des assassinats des colons par leurs employés saisonniers qui ont pris le maquis se multiplient. »*⁵³

La période où la peur s'installe aux cœurs des citoyens, un malaise et une angoisse.

4.3. Indices sur la guerre de libération algérienne

Le peuple algérien a rejeté la colonisation française dans son intégralité et dans ses moindres détails, alors que la France a été confrontée à de nombreuses révolutions populaires, dont la révolution d'Ahmed Bey bin Muhammad al-Sharif à l'est, la révolution d'Abdel Qader al-Jazaery à l'ouest, Fatima Nsoumer à l'ouest et l'une ne s'apaisa que lorsque l'autre se révolta jusqu'au XXe siècle. Puis vint la révolution de libération algérienne en 1954, qui libéra l'Algérie du colonialisme.

Amin Zaoui alors que un écrivain engagé, il écrit sur l'engagement militaire dans un engagement littéraire, pour ainsi lutter contre toutes les formes d'injustice et de violence.

La révolution algérienne a laissé une forte touche dans l'histoire du texte dont les trois jeunes militaires Afulay, Augustin et Lévy se retrouvent ensemble pour participer dans cette guerre de révolution, sous les noms, Si Kada, T'bib et hadj lévy. « ... *le responsable du*

⁵³ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 200

camp nous attribua de nouveaux noms. Ainsi Lévy devient Hadj Lévy, Afulay Si Kada et moi T'bib : « le toubib » »⁵⁴

Elle était une révolution secrète entre les moudjahidines :

Il regarda vers moi ... et s'adressa au capitaine Lévy Al N'qaoua :

Il y a beaucoup de sangliers dans la forêt. Et Lévy lui répondit :

-Le gîte du lièvre.

Je compris que c'était les mots de passe⁵⁵

L'objectif de cette guerre consiste à rendre son indépendance à l'Algérie., Cette révolution sanglante oppose des nationalistes algériens, principalement réunis sous la bannière du Front de Libération Nationale (FLN) à la France. Elle est à la fois un double conflit militaire et diplomatique et aussi une double guerre civile, entre les communautés d'une part et à l'intérieur des communautés d'autre part. Une révolution qui réunit les algériens de toutes origines.

Le Front de libération nationale (FLN), qui dirige depuis deux ans la révolution anticolonialiste pour la libération nationale de l'Algérie, estime que le moment est venu où chaque Algérien d'origine israélite, à la lumière de sa propre expérience, doit sans aucune équivoque prendre parti dans cette grande bataille historique.⁵⁶

La révolution s'est terminée par la mort du capitaine Lévy Al N'qaoua, sa mort a laissé un grand vide, et il n'a pas fêté le jour de l'indépendance, le jour dont il a toujours rêvé.

« La mort de capitaine Hadj Lévy au front, a créé en moi et autour de moi un vide ! Les noces n'étaient pas des noces. Une personne manquait à la ville, à cette grande fête, c'était Hadj Lévy, lui qui rêvait de vivre ce grand jour de liberté et de libération ! »⁵⁷

5. Ethnostylème sur les vocables étrangers

Notre corpus, *Canicule glaciale* est un roman littéraire qui décrit un voyage entre passé et présent, fiction et réalité, dans un style simple mais pas simpliste dont la langue d'El Mutanabbi et celle de Molière par l'écrivain et poète algérien Amin Zaoui.

L'écriture de Zaoui s'inscrit dans un multilinguisme, entre arabe et français. Bien que le roman soit écrit en français, nous soulignons des emprunts à d'autres langues comme l'arabe

⁵⁴ Ibid. P. 208

⁵⁵ Ibid. PP. 206.207

⁵⁶ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 209

⁵⁷ Ibid. P. 214

et tamazight et qui jouent le rôle de mots *ambassadeurs* et parviennent à ouvrir les frontières entre les langues, les hommes et les différentes cultures qu'ils font et qui les font.

5.1. Indices vocables en arabe

L'utilisation de la langue arabe et l'arabe algérien (dialectal) dans le texte se manifeste à travers des noms des lieux, des noms et prénoms de personnes tel que :

Le mot *Loubia*, par exemple, c'est le premier mot arabe algérien que Augustin a appris en Algérie « *Dans ce petit resto j'ai appris mon premier mot d'arabe algérien : Loubia.* »⁵⁸

« *Le mot loubia que j'ai appris m'a métamorphosé ! Un mot, un seul mot, peut changer un homme !* »⁵⁹

*Hab L'Mlouk*⁶⁰: nom d'un quartier arabe, qui veut dire l'amour des rois ou le fruit de Cerise.

*Bab Wahran*⁶¹ : nom d'un lieu qui veut dire La porte d'Oran.

*Aicha Essghira*⁶² : Aicha : c'est un prénom arabe et le prénom porté par la femme la bien-aimée du Prophète Mohamed et Essghira c'est la petite. Donc La petite Aicha

*Hadj Mohamed*⁶³: Hadj : c'est un nomenclateur désigne un homme musulman qui a fait le pèlerinage et Mohamed : c'est un prénom arabe qui fait référence au prophète des musulmans.

*Rokia bent Abraham*⁶⁴: Rokia : c'est un prénom féminin arabe et le prénom porté par la fille du prophète ; bent Abraham qui veut dire la fille d'Abraham.

*Mostapha Lawer*⁶⁵ : Mostapha : un prénom masculin arabe ; Lawer est celui qui a perdu un de ses yeux ou bien borgne en arabe algérien.

D'autres prénoms arabes : « *Houari, Kader, El Hassen, El Houcien, Rochdi, Zoubida,*

Messaoud. »

*El-Malik*⁶⁶ : qui veut dire le roi en arabe algérien.

*Kenzi*⁶⁷: signifie mon trésor en arabe algérien.

⁵⁸ Ibid. P. 87

⁵⁹ Ibid. P. 90

⁶⁰ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 16

⁶¹ Ibid. P.125

⁶² Ibid. P. 10

⁶³ Ibid. P. 9

⁶⁴ Ibid. P. 19

⁶⁵ Ibid. P. 23

⁶⁶ Ibid. P. 30

Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs

*El Rais*⁶⁸ : qui veut dire le président en arabe algérien.

*Cheikh*⁶⁹ : signifie un vieil homme dans le sens sage et pour la femme on dit *Cheikha*
Egalement appelé pour les grands chanteurs du Rai exemple cheikh EL Hasnaoui ou
Cheikha Remiti.

*Imam*⁷⁰ : un homme de foi, celui qui réunit et dirige la prière dans une mosquée.

*L'Aïd Essaghir*⁷¹ : c'est une fête religieuse propre aux musulmans juste après le mois
sacré de ramadan en arabe algérien

*L'Aïd El Kébir*⁷² : la deuxième fête religieuse musulmane où les musulmans
sacrifient un mouton en hommage à la grandeur de dieu en arabe algérien.

Avec des expressions en arabe dialectale, exemple : Ya bou-rab ! Ce qui veut dire Oh
mon dieu ! En arabe algérien c'est une forme d'exclamation ; ou d'étonnement.

Pour finir avec un exemple d'un paradoxe entre deux mots dans un seul *Hadja*
M'rima :

Hadja : c'est un nomenclateur qui désigne une femme musulmane qui a fait le
pèlerinage donc c'est religieux et sacré et M'rima : un prénom féminin en arabe.

5.2. Indices vocables en Tamazight

Zaoui avec son écriture a fait l'éloge de l'amazighité de l'Algérie, pour nous monter
la pluralité de ce pays.

D'abord par le choix des prénoms Afulay et Augustin, deux philosophes berbères du
Maghreb antique connus respectivement par ces noms: Apulée de Madaure et Saint Augustin
d'Hippone.

En outre avec l'utilisation des mots en tamazight avec un langage familier des
personnages tel que :

*Tallagat*⁷³ : c'est une pince de roseau utilisée pour la cueillette de la figue de
barbarie en tamazight.

*Mhand*⁷⁴ : un prénom en tamazight

*Nta*⁷⁵ : ce qui signifie *lui* en tamazight.

⁶⁷ Ibid. P. 38

⁶⁸ Ibid. P. 87

⁶⁹ Ibid. P. 140

⁷⁰ Ibid. P. 225

⁷¹ Ibid. P.132

⁷² Idem.

⁷³ Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 23

⁷⁴ Ibid. P. 224

Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs

*Ntat*⁷⁶ : ce qui veut dire *elle* en tamazight

A travers la lecture ethno-stylistique que nous avons faite sur le roman *Canicule glaciale*, nous pouvons montrer qu'il contient des références qui nous permettent de distinguer plusieurs lieux-source énonciatifs qui composent le livre et l'enracine dans un cadre spatiale : l'Algérie, la France, sont des lieux-sources référentiels, qui nous permettent d'observer le sens de l'énoncé dans certains faits culturels, linguistiques ou historiques, le reste du monde avec la Russie, l'Espagne et le Portugal.

Le canicule glaciale est un roman de la littérature contemporaine mais, nous ne pouvons pas supprimer la touche de la littérature classique dans laquelle nous traitons les événements historiques, de la seconde guerre mondiale, la colonisation française en Algérie, à la guerre de libération algérienne, qui nous a donné un discours littéraire engagé.

⁷⁵ Ibid. P. 18

⁷⁶ Idem.

**Chapitre 2 : *Canicule*
glaciale, un style zaouien**

Introduction

L'énoncé est l'acte de produit de l'énonciation. L'énoncé désigne toute suite de mots prononcés ou écrits. C'est-à-dire toute pensée exprimée un énoncé.

L'écrivain est le créateur de style où il transforme l'univers de référence en un langage d'une manière très mystérieuse, dans lequel on avance comme dans une forêt de symboles.

Le « style » se définirait donc, comme un ensemble de caractéristiques de mise en forme particulier dont chacun exprime sa pensée, ses émotions et ses sentiments.

Le dictionnaire littéraire définit le style comme « Le terme de style correspond à une notion ancienne, délicate et nécessaire. Par son origine, le style, (qui servait à écrire sur les tablettes de cire), « style » contient l'idée de « marque ». Mais marque de quoi ? À partir de là, en effet, deux définitions ont été envisagées. La définition moderne courante, celle que par exemple reprend R. Barthes dans *Le degré zéro de l'écriture* (1953), fait, depuis une certaine d'années, du style la marque de l'individu qui écrit, sa manière personnelle. Une autre définition, plus ancienne mais encore sensible, voit dans le style, au contraire, la marque de schémas fondamentaux communs à un groupe, à un code, à un genre. »⁷⁷

A travers l'étude des lieux-sources énonciatifs du texte d'Amin Zaoui, nous pouvons le positionner dans un certain nombre de contextes, Comment les lieux-source énonciatifs identifiés au chapitre 1 travaillent-ils le style d'Amin Zaoui, l'auteur de notre corpus, *Canicule glaciale* ?

Nous pouvons choisir l'intention d'écrire, d'enraciner l'ancrage pragmatique du texte dans des fonctions idéologiques énonciatifs procure un certain attrait et suscitent une analyse liée à l'observation stylistique suivante :

- _ Un « Je » narratif
- _ la phrase et les titres
- _ une poly sensorialité dans l'écriture
- _ des registres de langue et des traductions

Nous nous proposons de développer ces faits stylistiques qui sont de nature à caractériser le style d'Amin ZAOUÏ dans *Canicule glaciale*.

⁷⁷ Le dictionnaire du littéraire, Sous la direction de VIALA, 2002, P 589

Notre corpus, *Canicule glaciale* Oscille entre deux genres littéraires, le roman et la poésie, l'un avec l'autre des vers libres avec un style propre à l'écrivain où il développe les diverses histoires des trois personnages différents dans lesquelles le narrateur est un narrateur-personnage, ce qui traduit le récit auto-diégétique dans lequel l'histoire a été écrite à la première personne du singulier.

Les récits se diffèrent dans le texte avec le changement du narrateur qui raconte sa propre histoire dès son enfance, passant par sa jeunesse jusqu'à ses diverses rencontres amicales, entre autres.

Le pronom personnel « Je » a pris une forme plurielle tout au long de la narration car le narrateur change d'un récit à l'autre. Ce procédé stylistique traduit un style poétique, original et propre à son auteur.

De ce point de vue, nous nous proposons d'étudier le style zaouien en nous référant à la méthodologie des travaux de Mendo Ze⁷⁸.

1. Un « Je » narratif : des narrateurs personnages

Le récit écrit à la première personne est un procédé littéraire dont l'histoire est narrée par un ou plusieurs narrateurs qui sont en même temps les personnages de cette histoire ; ce qui fait que le personnage est homo-diégétique.

L'objectif du récit écrit à la première personne est d'imposer directement ou indirectement le narrateur dans l'histoire qu'il raconte, et de permettre au personnage d'exprimer des sentiments, ses pensées et son expérience. Le lecteur est également mis à même de s'introduire dans la vie du narrateur qui se dévoile à lui. Donc ce récit peut servir à dissimuler des informations au lecteur, en particulier celles qui sont inaccessibles au narrateur.

Dans *Canicule glaciale*, les trois narrateurs sont homo-diégétiques, vu qu'ils sont présents comme des personnages dans les histoires qu'ils racontent. Dans ce cas, ils ne sont pas de simples témoins des événements mais les héros de leurs histoires, à chacun son parcours narratif.

Dans l'Encyclopédie Universalis, homo-diégétique désigne un : « *adjectif singulier invariant en genre : relatif à un récit dans lequel le narrateur est présent, est un personnage.* »⁷⁹

⁷⁸ Mendo Ze du cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire.

⁷⁹ <https://www.universalis.fr/dictionnaire/homodiegetique>

Dans *Canicule glaciale*, le narrateur a choisi une narration à la première personne, ce choix permet au lecteur de partager la vision des faits et les émotions du narrateur, il peut s'identifier à lui et avoir l'impression de vivre avec lui ou comme lui les événements. C'est le cas avec Afulay et Augustin lorsqu'ils racontent et décrivent des épisodes de leurs vies avec détails et précisions.

Ce procédé de la narration relève du récit autobiographique, dans son sens étymologique qui est fermé par auto (qui signifie soi-même) bio (la vie) et graphique

(L'écriture). L'ensemble signifiant que l'œuvre autobiographique correspond à l'écriture qu'un auteur fait de sa propre vie.

Par conséquent, la narration à la première personne permet de créer une proximité avec le lecteur, qui peut plus facilement s'identifier au héros du récit.

1.1 Un « Je » pluriel : Afulay, Augustin et Lévy

Dans *Canicule glaciale*, le narrateur s'exprime directement avec les trois personnages narrateurs, Afulay, Augustin et Lévy. A la suite d'une première lecture du texte nous confirmons qu'il est un récit à la première personne avec l'emploi du pronom personnel « Je » et les adjectifs possessifs (tel que mon, ma, mes) qui renvoient au narrateur. Un « Je » pluriel vise à cerner les divers personnages de l'histoire qu'ils nous laissent percevoir trois personnages différents, chacun son identité et chaque personnage est le héros de son propre parcours narratif.

Dans notre corpus une fois un narrateur commence à raconter son histoire, nous rentrons avec nos émotions et imaginations dans son vaste monde dans lequel il se plonge dans une sorte de rêverie où il parle même de ses petits détails qui oscillent entre le passé et le présent, en exprimant ses sentiments à la fois positifs comme l'amour et la joie et d'autres négatifs comme la tristesse, la peur et la désillusion.

Cette narration auto diégétique à travers un « Je » montre la personnalité et l'identité de chaque narrateur, et même la relation entre eux. L'histoire a été commencée par un adjectif possessif « ma » « *ma vie sans moi* »⁸⁰ qui renvoie au narrateur Augustin. « *Je le fixe* »⁸¹ un discours qui exprime la relation entre les deux héros Augustin et Afulay, l'un parle de l'autre.

⁸⁰ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale* ; Alger, Dalimen, 2020. P 9

⁸¹ Idem.

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

C'est le début de notre corpus, c'est l'histoire de la vie privée du narrateur et la vie qu'il a vécue avec son compagnon de caserne, après tous les deux ont rencontré leur capitaine Lévy avec lequel ils ont vécu une autre vie militaire en particulier.

« *Je suis arrivé dans cette caserne.* »⁸²

« *Je n'avais plus peur de la mort !* »⁸³

« *J'ai quitté ma garçonnière...* »⁸⁴

« *Je suis descendu vers le sud* »⁸⁵

Le « Je » individuel s'est transformé en « Je » collectif, ce qui traduit le « nous » qui renvoie aux trois narrateurs réunis, chacun parle de son lien avec l'autre ; ce qui nous permet l'identification d'un fait stylistique : un « Je » qui devient « nous ».

« *Nous ne nous sommes rien dit, Afulay et moi* »⁸⁶

« *Nous avançons dans la lumière crépusculaire* »⁸⁷

Nous remarquons aussi l'utilisation des adjectifs possessifs d'une façon astucieuse dans le texte, tel que « *ma, mon, mes, nos, notre* » qui désignent l'identification du narrateur dans son univers où les réalités sont subjectives.

« *Ma grand-mère s'appelait Irenna* »⁸⁸

« *Nos petits bonheurs de jeunesse* »⁸⁹

Vers la fin de notre corpus, les trois narrateurs se croisent et se réunissent sur le même chemin où il n'y a plus de place pour l'individualité, un « Je » fictif mais en même temps qui ressemble à Amin ZAOUÏ pour montrer une simplicité de son style, simple mais pas simpliste. Autrement dit, une écriture de l'absurde mais qu'elle est juste un prétexte pour traiter d'autres thèmes intéressants.

1.2. Un « Je » à l'identité double : Kenzi / Afulay

Canicule glaciale est une mosaïque d'images et de sens qui traduisent l'être humain dans toute sa complexité, ses conflits intérieurs, ses espoirs et ses désillusions, ses peurs et ses quiétudes.

⁸² ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 42

⁸³ Ibid. P 53

⁸⁴ Ibid. P 74

⁸⁵ Ibid. P 79

⁸⁶ Ibid. P 113

⁸⁷ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 206

⁸⁸ Ibid. P 49

⁸⁹ Ibid. P 224

A travers une variation de personnages, Amin Zaoui nous a dévoilé les violences qui caractérisent la société maghrébine. C'est le cas d'Afulay avec son nom, qui ne se reconnaît pas dans son nom car il se sent étranger à lui-même depuis qu'il a connu l'école ; « *Quand le maître faisait l'appel quotidien, j'hésitais à répondre présent à mon nom d'Afulay. Je sentais que ce n'était pas moi !* »⁹⁰

Afulay, Hadj Mohammed et Kenzi sont les multiples identités du même personnage. Son nom administratif est Afulay il a été choisi par madame Gomez, l'amie, bien aimée, de son père Daoud Rochdi. Le nom que sa mère Rokia ne voulait pas ; elle a toujours préféré celui de Kenzi (qui veut dire mon trésor, en arabe) ; « *Ma mère Rokia bent Abraham n'a pas admis mon nouveau nom administratif. A ses yeux je suis et je demeurerai son trésor Kenzi, et pour toujours.* »⁹¹Ce personnage masculin n'a « *jamais entendu sa mère l'appeler par son nom administratif Afulay.* »⁹² Car elle n'a jamais voulu l'accepter.

Par ailleurs, *Kenzi* ou *Afulay* porte également le prénom de *Hadj Mohamed* qu'il a pris par les fidèles, « *les fidèles l'appellent : Hadj Mohamed.* »⁹³

Le « Je » qui renvoie à Afulay ou Kenzi traduit une double identité d'un même personnage qui est le héros et narrateur principal de notre corpus. Afulay est le nom choisi par la bien aimée de son père, et que celui-ci a accepté par amour pour cette femme.

Donc nous constatons un « Je » dont l'identité est double car ce personnage change de personnalité en fonction du nom qu'il porte à un moment donné et avec un interlocuteur donné. « *Quand le maître faisait l'appel quotidien, j'hésitais à répondre présent au nom d'Afulay, je sentais que ce n'était pas moi ! (...) je l'ai habité, mais uniquement à l'école* »⁹⁴

2. La phrase et les titres

La phrase dans la grammaire est considérée comme un ensemble d'énoncés autonomes. Cette définition qui met l'accent sur les considérations graphiques et sémantiques ne convient pas aux méthodes de formulations courantes aujourd'hui, car les linguistes ont des compréhensions différents de mot phrase. Les linguistes d'ailleurs insistent sur la primauté des critères syntaxiques dans toute définition donnée à la phrase ; c'est la conception de J.Dubois et R Lagan: « *les phrases sont des unités de mots coordonnés d'une certaine*

⁹⁰ Ibid. P. 38

⁹¹ Idem.

⁹² Ibid. P 39

⁹³ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P. 226

⁹⁴ Ibid. P. 38

*manière, qui entretiennent entre elle certaines relations c'est-à-dire qui répondent à certaines règles de grammaire et qui ont un certain sens. »*⁹⁵

La phrase est avant tout le résultat d'un fait de structuration linguistique qui pose le problème du style, qui traduit la façon particulière d'un écrivain qui organise son énoncé et exprime sa pensée au moyen de la langue.⁹⁶

Une lecture ethno-stylistique de *Canicule glaciale*, nous observons un style d'énoncé simple à comprendre, des phrases simples, nominales et verbales :

- la phrase canonique (sujet / verbe / complément)
- la phrase nominale sans verbe, formée d'un mot ou un groupe de mots.
- La phrase exclamative.

A côté de la phrase nous avons aussi des titres en gras, c'est-à-dire le livre est un ensemble de petits textes portant chacun un titre attirant.

1.1.La phrase simple

Canicule glaciale est un roman à la première personne « Je », une histoire qui va se poursuivre. Des phrases simples, faciles à comprendre qui laissent apprécier la pensée et les idées de l'auteur dont le style mérite d'être apprécié à sa juste valeur.

L'approche de la phrase simple comportera deux autres points : la phrase canonique et la phrase nominale.

D'abord, la phrase canonique composée d'un sujet, verbe et complément. C'est la plus dominante dans le texte tant que le texte est à la première personne.

Autrement dit, la phrase simple permet au narrateur de raconter son histoire avec ses petits détails, de décrire certaines réalités et d'exposer des situations et l'expression de ses sentiments.

C'est aussi une forme déclarative à travers laquelle le narrateur annonce une décision et exprime ses intentions, « *je me suis senti content, soulagé en recevant le message de mon père.* »⁹⁷

⁹⁵ MENDO ZE, Gervais, *Cahier d'un retour au pays natal Aimé Césaire*
Approche ethno stylistique P.142

⁹⁶ Idem

⁹⁷ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 120

Nous remarquons également l'utilisation de phrases nominales d'un ou de plusieurs mots, cette catégorie de phrase permet d'énoncer et de prouver une idée que le poète veut l'exprimer.

« *Dans l'unique café du village.* »⁹⁸

« *Extase !* »⁹⁹

Il en est de même de l'emploi très fréquent du pronom « Je » (plus de 100 fois) dans des phrases simples.

« *Je n'arrivais pas à dormir dans cette maison* »¹⁰⁰

« *Je voulais partir loin* »¹⁰¹

« *J'ai hésité, puis je l'ai prise* »¹⁰²

« *J'étais en classe de terminale lettres* »¹⁰³

2.2. La phrase exclamative

Nous nous sommes penchées sur le style de l'écriture de *Canicule glaciale*, un style facile à lire et à comprendre.

Nous observons aussi à côté de cette phrase simple, la phrase exclamative, ce type de phrase permet d'exprimer les sentiments ou les jugements du narrateur avec intensité.

Le dictionnaire *Le Robert* définit ainsi la phrase exclamative :

La phrase exclamative permet d'indiquer un sentiment ou une émotion par rapport à ce qui est énoncé : admiration, déception, joie, colère, douleur, mécontentement, surprise... à l'écrit, la phrase exclamative se termine toujours par un point d'exclamation !¹⁰⁴

Puisque l'histoire du récit change avec le changement de son narrateur, chacun raconte sa propre histoire en exprimant ses différents sentiments. De ce fait, l'utilisation de la phrase exclamative est appropriée.

« *Et j'adore la confiture d'abricot !* » : Il exprime son goût pour la confiture.

« *Un roi Ya bou-rab !* » : Une stupéfaction est exprimée dans cet exemple.

« *J'ai mal à l'âme !* » : Une tristesse avec un sentiment de douleur.

« *Un autre jour s'est levé !* » : L'espoir est décelé dans cette phrase.

⁹⁸ Ibid. P 30

⁹⁹ Ibid. P 15

¹⁰⁰ Ibid. P 53

¹⁰¹ Ibid. P 72

¹⁰² Ibid. P 95

¹⁰³ Ibid. P 118

¹⁰⁴ <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/phrase-exclamative>

L'exclamation peut prendre une forme subtile dans le texte, une forte utilisation de ce type de phrase par l'auteur n'est pas fortuite car ce caractère typographique nous permet de souligner des sentiments exprimés.

2.3. Des titres en gras

, les récits de *Canicule glaciale* vacillent entre le passé et le présent, entre la réalité et la fiction, c'est un poème écrit en vers libres, dans un style simple, facile à comprendre, le style Zaouien est original par rapport à l'écriture classique du roman littéraire, avec l'utilisation des titres en gras en haut de chaque paragraphe qui confère un caractère poétique à l'écriture de l'histoire et par ailleurs, ces titres en gras attirent l'attention du lecteur.

Les titres sont des transitions dénuées de logique et de cohérence narrative que des simples titres plutôt que des simples titres avec l'absence de fil conducteur entre les titres, des phrases simples variées entre nominales et verbales et même exclamatives et interrogatives.

« **Ma vie sans moi** »¹⁰⁵

« **L'Huma** »¹⁰⁶

« **L'amour ne vieillit pas** »¹⁰⁷

« **Sandrine !** »¹⁰⁸

« **Cravate avec un nœud qui n'a jamais été défait !** »¹⁰⁹

« **Se marie avec nos frères ?** »¹¹⁰

« **Chaque chose a un début** »¹¹¹

« **Chambre de pute** »¹¹²

« **La queue d'âne d'or** »¹¹³

« **Le premier matin** »¹¹⁴

Dans *Canicule glaciale*, nous avons compté 205 titres en gras. Ces titres varient entre un et un groupe de mots, des exclamations, et des interrogations. On utilise principalement le

¹⁰⁵ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 9

¹⁰⁶ Ibid. p 55

¹⁰⁷ Amin, ZAOUI, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 63

¹⁰⁸ Ibid. P 163

¹⁰⁹ Ibid. P 147

¹¹⁰ Ibid. P 136

¹¹¹ Ibid. P 108

¹¹² Ibid. P 109

¹¹³ Ibid. P 136

¹¹⁴ Ibid. P 152

gras dans l'écriture pour sa fonction d'insistance. Il sert à mettre en évidence un mot ou un groupe de mots, ou à hiérarchiser les éléments d'un texte en insistant sur leur importance.

Le gras permet de distinguer un titre d'un texte malgré l'absence totale d'un enchaînement narratif entre eux.

Cette esthétique du titre en gras est une caractéristique de l'écriture et du style zaouien qui nous permet de le reconnaître à travers ses textes dont *Canicule glaciale*.

2.4 L'emploi de l'italique

En parlant d'un caractère qui est incliné de gauche à droite, par analogie avec l'écriture cursive. Dans l'ancien style on éprouvait parfois le besoin de traduire quelques mots français en latin. L'imprimerie les rendait en lettres italiques.¹¹⁵

« *S'bah l'khir !* »¹¹⁶ : Une expression en arabe qui signifie Bonjour en français, qui traduit le langage parlé entre les parents d'Afulay.

« *La figue de barberie !* »¹¹⁷ : Est un nom de fruit qui est très célèbre dans le village d'Afulay.

« *Ya bou-rab !* »¹¹⁸ : Une expression en arabe dialectale en langage familier qui signifie Oh mon dieu ! Utilisée pour exprimer une réaction de stupéfaction envers quelque chose.

Comme nous avons vu dans les exemples précédents, l'utilisation de l'italique dans le texte, lui a donné une touche littéraire dans laquelle nous avons plus de 60 mots et des expressions qui renvoient à une personne ; « *ould l'blad* »¹¹⁹ fils du bled, ou un objet artistique « *Othello* »¹²⁰ une pièce de théâtre de Shakespeare, qui les mettent en évidence.

3. Une poly-sensorialité dans l'écriture

Les œuvres littéraires sont celles qui plongent au plus profond de l'émotion et excitent les sens. C'est l'écriture qui lit l'univers de l'intérieur de l'être humain et motive le lecteur à utiliser plus d'un sens pendant la lecture autre que la vue, où il peut lire avec son nez, ses oreilles et sa bouche.

¹¹⁵ <https://www.cnrtl.fr/definition/italique>.

¹¹⁶ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 14

¹¹⁷ Ibid. P 23

¹¹⁸ Ibid. P 21

¹¹⁹ Ibid. P 177

¹²⁰ Ibid. P 77

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

Dans de nombreux romans européens publiés aux XVIII^e et XIX^e siècles, dont le réalisme était mêlé à beaucoup de romantisme, l'émotion formait un puissant moteur d'interaction avec le texte. Un roman comme *Les Misérables* fait disparaître le lecteur dans un état de tristesse, de sympathie et de colère envers les événements du roman et ses personnages. Ce stimulus émotionnel développait une position en faveur ou en rejet des valeurs que l'écrivain le parlait dans le texte.

La méthode d'expression des émotions dans l'histoire autrement dit l'écriture avec les cinq sens, soit au moyen d'un monologue intérieur, soit en écrivant des lettres, occupe une grande partie du texte qui ne s'ennuie pas la lecture.

Ce type de texte fait passer la lecture de sa simple définition, qui lit juste pour lire, ce qui est écrit à l'implication de lecture dans le texte. Où il trouve sa place pour établir une relation légitime avec le texte qui lit, fondée sur la sympathie, le rejet, la tolérance ou une volonté d'aider et d'exprimer son opinion, ou d'intervenir pour détourner le cours des événements, ce qui fait que le texte signifie quelque chose de spécial pour le lecteur.

Dans *Canicule glaciale* avec les histoires variées avec la relation entre les personnages-narrateurs, dans lequel l'écrivain a exprimé la notion de poly-sensorialité où les cinq sens sont pleinement investis.

Amin Zaoui a commencé son roman par un mélange de sens à la fois dans un seul moment où on lit ceci : « *on n'oublie pas le parfum des filles de joie ni les chansons tristes parvenant de leur chambre modeste et humide ! Vertigineusement, se vie se déroule devant ses yeux, comme les images d'un film en mode speed !* »¹²¹

Une poly-sensorialité dans laquelle il touche l'imagination du lecteur avec ses cinq sens. La perception olfactive avec le parfum des filles, la perception auditive avec les chansons tristes, la perception tactile dans leur chambre modeste et humide, enfin la perception visuelle à travers le déroulement de sa vie qui se déroule devant lui comme une image de film.

La poly-sensorialité est pleinement investie dans le texte à travers les cinq sens d'une manière qui permet au lecteur de lire l'histoire non seulement avec une simple lecture mais plutôt avec ses cinq sens.

Cet extrait du corpus montre une la description que fait Afulay de son père quand il boit son verre de thé : « *De loin, je suis les gestes de mon père. Et j'adore suivre sa manière*

¹²¹ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 9

*de se servir le thé religieusement et écouter le bruit de sa bouche aspirant son liquide magique, gorgée après gorgé. »*¹²²

3.1. Un regard expressif

Le verbe “ voir ” qui exprime la perception visuelle est très utilisé dans notre corpus notamment chez le personnage d’Afulay :

*« Je regarde les images. »*¹²³

*« J’ai vu ce fruit »*¹²⁴

*« Je guettais le retour de mon père »*¹²⁵

Le regard se diffère d’une personne à une autre, un regard qui traduit des sentiments profonds à travers des verbes de perception visuelle comme « voir et regarder ».

*« ...du client dont le regard était constamment rivé à l’horloge »*¹²⁶

La tristesse que Jannina a sentie quand elle a vu le portrait que son fils a dessiné.

Le regard de ce personnage féminin véhicule des sentiments nostalgiques et de la mélancolie : *« Ma mère a pleuré quand elle a vu le portrait du buveur de café, son homme soleil. Auparavant, je n’avais jamais vu les larmes de ma mère ! »*¹²⁷

3.2. Une variation gustative

La perception gustative dans l’écriture révèle la multifonctionnalité du sens du goût dans le texte qui appelle une finesse de la sensibilité toute particulière.

L’exemple de la madeleine proustienne est certes célèbre, mais Amin ZAOUI a célébré la richesse littéraire de ce sens dans son roman.

*« Je n’aimais pas manger les navets cuits »*¹²⁸

*« J’adore la confiture d’abricots ! »*¹²⁹

*« Je savoure la Cuvée du président »*¹³⁰

¹²² Ibid. PP 15.16

¹²³ Ibid. P 12

¹²⁴ Ibid. P 17

¹²⁵ Ibid. P 22

¹²⁶ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 45

¹²⁷ Ibid. P 51

¹²⁸ Ibid. P 11

¹²⁹ Idem.

¹³⁰ Idem.

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

« *Des haricots blancs cuits dans une sauce rouge épicée au piment, des herbes saisonnières, accompagnés d'une bouteille de limonade magique appelée Hamoud Boualem.* »¹³¹

« *Je préfère boire ma bière à même la bouteille tout en savourant mon assiette d'escargots épicés ou en piquant dans le cornet de cacahuètes salées bien grillées.* »¹³²

Les exemples précédents expriment la perception gustative qui est la plus dominante dans le texte où le goût laisse exprimer des sentiments différents d'un personnage à un autre, ceux qui aiment et ceux qui détestent car les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Une perception purement subjective.

3.3. Une mémoire olfactive

La perception olfactive a également une place importante dans le style zaouien. L'odorat s'intéresse à la représentation de odeurs qu'elle soit agréables, comme celle des parfums, ou désagréables, voir nauséabondes, qui se manifestent par l'odeur des crématoriums chez Augustin où il sent constamment l'odeur de la chair humaine brûlée : « *ça sent l'odeur de la chair humaine brûlée* »¹³³. L'odeur qui était enracinée dans l'esprit et le nez d'Augustin, malgré tous les efforts de sa mère pour changer l'air de la maison, « *...ma mère a acheté toute une collection de flacon d'huiles essentielles, tous parfums confondus : de mer, de rose ... elle en vaporisait la maison trois fois par jour.* »¹³⁴

Le parfum des femmes de joie qu'Afulay et Augustin se partagent, marque un souvenir indélébile pour ces personnages masculins. « *On n'oublie pas le parfum des putes* »¹³⁵

3.4. Une perception tactile

Le toucher est fortement exprimé dans le texte à travers le thème de la sexualité le narrateur exprime ses sentiments et ses émotions envers son partenaire. « *Elle a commencé à me déshabiller, en me hottant d'abord la veste et déboutonnant ma chemise à carreaux.* »¹³⁶
« *Elle a pris ma main, et en l'embrassant elle m'a supplié ...* »¹³⁷

¹³¹ Ibid. P 88.89

¹³² Ibid. P 99

¹³³ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 52

¹³⁴ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 53

¹³⁵ Ibid. P 10

¹³⁶ Ibid. P109

¹³⁷ Ibid. P 112

Amin ZAOUI nous a fait sentir la sensation du personnage à travers la perception tactile par laquelle il exprime des sentiments différents.

3.5. Une perception auditive

On termine par la perception auditive qui traduit les sentiments de certains personnages.

« *En écoutant les paroles de Léa* »¹³⁸

« *Mais les éclats d'un rire feutré m'ont alerté.* »¹³⁹

« *Le bruit des trois balles résonnait dans ma tête. Un bourdonnement dans les oreilles, je sentais le vertige.* »¹⁴⁰

Amin Zaoui nous a offert une description poétique à travers les cinq sens, dans un passage où nous pouvons sentir ses émotions :

« *J'ai senti une douleur dans le ventre et un frémissement dans les genoux, et j'ai couru dehors à toute allure. Le cri d'Izilda est resté dans ma tête : « Mords-moi la nuque, mord-moi la nuque, suce-moi les seins, suce-moi les seins.* »¹⁴¹

Sur le chemin terreux du retour je n'ai pas vu les colonnes de fourmis, ni les fourmis arabes noires, ni les roumis rouges. La terre sous mes pieds nus était froide ! Et pour la première fois je me suis senti libéré de Sandrine. »¹⁴²

4. Des registres de langue et des traductions

4.1. Le courant, le familier et le vulgaire

On appelle registre de langue les usages que font les lecteurs des différents niveaux de langue disponible, le courant, le familier, le soutenu et le populaire (vulgaire) en fonction des situations de communication.

Une autre définition de registre de langue du dictionnaire Le Parisien « *Le registre de langue, niveau de langue ou moins précisément style, est l'utilisation sélective mais cohérente des procédés d'une langue afin d'adapter l'expression à un auditoire particulier.* »

143

¹³⁸ Ibid. P 111

¹³⁹ Ibid. P 173

¹⁴⁰ Ibid. P 179

¹⁴¹ Ibid. P 173

¹⁴² ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 173

¹⁴³ <https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Registre/de/langue>

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

Dans *Canicule glaciale* nous décelons un mélange entre les différents registres de langue comme le courant, le familier et le vulgaire. Amin Zaoui met en évidence sa particularité esthétique, autrement dit, une écriture qui évoque son appartenance culturelle plurielle.

L'utilisation des trois registres de langue, à la fois, traduit une certaine particularité dans le style de l'écrivain, dans lequel nous avons vu le registre familier comme registre dominant dans le texte, car le familier est employé entre les proches, les personnes appartenant à une même communauté sociale avec des phrases courtes, simples et nominales et un vocabulaire familier, le pronom indéfini « on » au lieu de nous.

Le dictionnaire Le Parisien définit le registre familier :

*« Le registre familier est employé avec des proches, des intimes. Le vocabulaire est relâché, il peut être abrégé. Toutes les syllabes ne sont pas nécessairement prononcées. Les règles de la grammaire normative ne sont pas systématiquement respectées. »*¹⁴⁴

Exemples :

*« Je pense à nos balades dans le quartier arabe de La Nouvelle Ville L'Medina Jadida... »*¹⁴⁵

*« On a partagé le sel et les femmes. »*¹⁴⁶

*« On se partage, Zoubida et moi, le vin dans une seule tasse de porcelaine. »*¹⁴⁷

En outre nous avons le registre courant qui s'exprime avec un vocabulaire correct des personnages avec une communauté particulière.

Le dictionnaire Le Parisien définit le registre courant :

*« Le registre courant est employé avec un interlocuteur que l'on ne connaît pas intimement, avec lequel on a une certaine distance. Le vocabulaire est usuel et les règles prescrites par la grammaire normative sont habituellement respectées. »*¹⁴⁸

Exemples :

*« Pui il sortait un recueil de poèmes de Paul Eluard, religieusement, et lisait le célèbre poème sur la liberté. »*¹⁴⁹

« Mon chef Lévy Al N'qaoua a commencé à me parler de sa femme Nicole qui avait quitté le foyer depuis trois semaines, vers Alger. Elle était partie rejoindre une équipe d'aide

¹⁴⁴ Idem.

¹⁴⁵ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 10

¹⁴⁶ Idem.

¹⁴⁷ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P.11

¹⁴⁸ <https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Registre/de/langue>

¹⁴⁹ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P.56

*humanitaire dirigée par Monseigneur Duval, au profit des indigènes musulmans démunis. »*¹⁵⁰

*« Nous aussi, il faut que nous regagnions le maquis, nous sommes du côté du mal, nous sommes avec le diable c'est maintenant qu'il faut changer de camp. »*¹⁵¹

Les exemples précédents traduisent le registre courant dans l'écriture de ZAOUI et le meilleur exemple qui s'inscrit dans ce registre courant est la lettre adressée aux juifs algériens lue par Aissa Messaoud¹⁵² sur la chaîne radio La voix de l'Algérie libre.

Enfin, le registre vulgaire est aussi présent dans le texte à travers le thème de la sexualité et l'emploi de mots ou expressions grossiers entre amis et autres membres d'une même famille.

*« Un village où les habitants sont à la merci du caïd Ramdane Laouedj, boiteux, violeur et voleur. »*¹⁵³

*« Cette roumia a mangé la cervelle et le zizi de Nta ! »*¹⁵⁴

*« Il nous est interdit de fermer la porte quand on a un client. »*¹⁵⁵

*« Aïcha ou Léa, qu'importe, est devenue notre femme commune, nous partageons son corps et nous écoutons ses souffrances. »*¹⁵⁶

Une harmonie des registres de langue est visible entre le familier, le courant et le vulgaire. Ce savant mélange langagier traduit la pluralité de l'écrivain ZAOUI à travers lequel il exprime son identité plurielle.

4.2. De l'arabe vers le français

Dans une langue à une autre, l'écrivain cherche à définir les concepts d'identité et d'altérité.

Ce qui nous intéresse est son comportement linguistique, autrement dit, nous étudions le rapport à la langue maternelle, à l'identité de l'autre langue et comment cela se reflète dans les discours narratifs.

Amin Zaoui, un écrivain bilingue d'origine algérienne maîtrisant l'arabe sa langue maternelle.

¹⁵⁰ Ibid. P 201

¹⁵¹ Ibid. P 202

¹⁵² L'énergique commentateur dans la chaîne radio *La voix de l'Algérie libre*. d'Alger, les années de la révolution algérienne.

¹⁵³ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 16

¹⁵⁴ Ibid. P 34

¹⁵⁵ Ibid. P 109

¹⁵⁶ Ibid. P 117

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

L'auteur de notre corpus est professeur de littérature moderne dans l'université d'Alger, nous a offert un mélange entre les langues arabe et française avec un registre familier qui traduit l'arabe dialectal vers le français. Nous proposons ces exemples extraits de notre corpus :

- « *S'bah L'Khir* »¹⁵⁷: Bonjour¹⁵⁸
« *Un berrad* »¹⁵⁹ : Une théière¹⁶⁰
« *El-Bouroughali* »¹⁶¹ : Le Portugais¹⁶²
« *Ya-bou-rab* »¹⁶³ : Oh mon dieu¹⁶⁴
« *Loubia* »¹⁶⁵ : Les haricots¹⁶⁶
« *Bab-Wahrane* »¹⁶⁷ : La porte d'Oran¹⁶⁸
« *Rais* »¹⁶⁹ : Le président¹⁷⁰

¹⁵⁷ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 14

¹⁵⁸ Google traduction

¹⁵⁹ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020.P 15

¹⁶⁰ Google traduction

¹⁶¹ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 20

¹⁶² Google traduction

¹⁶³ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 21

¹⁶⁴ Google traduction

¹⁶⁵ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020.P 86

¹⁶⁶ Google traduction

¹⁶⁷ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 125

¹⁶⁸ Google traduction

¹⁶⁹ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P.87

¹⁷⁰ Google traduction

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

Les exemples précédents sont des mots en arabe dialectal utilisés pour exprimer et partager le sens du mot dans l'histoire d'une part, d'autre part pour évoquer l'appartenance plurielle d'Amin Zaoui.

L'écrivain nous a exprimé don pluralité linguistique autrement dit son bilinguisme ou plurilinguisme dans le passage ci-dessus :

(...) où les citoyens parlent l'arabe dialectal, le berbère, la français et l'espagnol avec une harmonie culturelle et une entente sociale exemplaire. Ici, tout le monde comprend tout le monde. Ici, tout le monde parle la langue de tout le monde. Votre interlocuteur entame une discussion en français pour passer à l'espagnol et la terminer dans l'arabe dialectal ou le berbère. Dans cette ville ouverte cohabitent les musulmans, les juifs ; les chrétiens et les autres. ¹⁷¹

4.3. De tamazight vers le français

Canicule glaciale, se veut un engrenage d'histoires d'amour, mais il s'agit aussi de l'amour des langues, bien que notre corpus soit écrit en français, ce roman emprunte des mots à d'autres langues comme l'arabe mais également tamazight notamment, qui jouent le rôle de mots « ambassadeurs » et parviennent à ouvrir les frontières entre les différentes cultures car une langue qu'elle soit maternelle ou étrangère, elle véhicule une culture et une Histoire.

*Tallagat*¹⁷² : c'est une pince de roseau utilisée pour la cueillette de la figue de barbarie en tamazight.

*Mhand*¹⁷³ : un prénom en tamazight

*Nta*¹⁷⁴ : ce qui signifie *lui* en tamazight.

*Ntat*¹⁷⁵ : ce qui veut dire *elle* en tamazight

A travers une étude ethno-stylistique du roman, *Canicule glaciale*, Zaoui écrit avec un style particulier dans la littérature moderne, qu'elle s'intéresse à « comment écrit » plus que « l'histoire écrite ». Nous avons étudié son style en s'intéressant à la structure d'écriture. Un roman écrit à la première personne, un « je » narratif à l'identité double. Le livre est un

¹⁷¹ ZAOUÏ, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 86

¹⁷² Amin, ZAOUÏ, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020, P. 23

¹⁷³ Ibid. P. 224

¹⁷⁴ Ibid. P. 18

¹⁷⁵ Idem.

Chapitre 2 : *Canicule glaciale* un style zaouien

ensemble de petits textes portant chacun un titre en gras, des phrase simples, verbales et nominales. Un investissement des cinq sens avec une poly-sensorialité dans l'écriture. Une certaine particularité de l'écrivain traduite par la variation des registres de langue ou nous avons vu le courant, le familier et le vulgaire. Donc Amin Zaoui nous exprime son identité double et son appartenance plurielle à travers son style d'écriture.

**Chapitre 3 : Rhétorique et
sémantique de *Canicule
glaciale***

Introduction

L'ethno-stylistique prend l'épreuve du sens comme une étape importante dans son analyse qui consiste à cerner les idées et les messages exprimés par l'auteur dans son ouvrage.

Cette étude est utile pour une meilleure compréhension d'un roman comme *Canicule glaciale* qui s'inscrit, en quelque sorte, dans le cadre d'une étude en sciences du langage, autrement dit, l'analyse stylistique est plus avantagée que l'analyse littéraire.

la lecture ethno-stylistique que nous faisons de notre corpus consiste à étudier les faits linguistiques comme la variation des temps, des modes verbaux et des figures de style afin de montrer que cette variation des mots et expressions qui renvoient à la même idée et au même champ thématique oscille entre le passé et le présent des personnages.

1. Le verbe : Mode et temps

La grammaire présente le verbe en opposition au nom à cause de sa capacité à exprimer le sens, en traduisant une action accomplie ; exemple : « *il écrit un poème* », ou une action subie par le sujet, exemple : « *il a été célébré par ce poème* », ou un état comme dans cet exemple : « *il est heureux*. »

Maurice Grevisse¹⁷⁶ définit le verbe comme : « *un mot qui exprime soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet*. »¹⁷⁷

Le verbe est une catégorie grammaticale qui regroupe l'ensemble des formes composées d'une base lexicale et d'un certain nombre d'uffixes pertinents variant en nombre, en personne, en temps, dont la fonction syntaxique est de structurer les termes de l'énoncé, et dont le rôle sémantique est de décrire les actions, les états, les modifications relatives aux éléments auxquels réfèrent les noms sujets.

Le verbe peut se présenter sous de nombreuses formes différentes, qui constituent sa conjugaison. Exemple : le verbe « rester » a rest- pour seul radical, alors que le verbe « venir » a quatre bases : vien- (je viens), ven- (nous venons), vin- (il vint), viend- (je viendrai).

Les deux notions, temps et mode sont liées dans leur expression morphologique et leurs valeurs. Les temps verbaux permettent de savoir si les actions se situent dans un passé ou dans un avenir plus ou moins proche du moment de la parole, ou encore si elles se

¹⁷⁶Maurice Grevisse, né le 7 octobre 1895 à Rulles et mort le 4 juillet 1980 à La Louvière, est un grammairien belge francophone. Il est notamment connu pour son ouvrage de grammaire *Le Bon Usage*.

¹⁷⁷ Gervais MENDO ZE *Cahier d'un retour au pays natal Aimé Césaire* Approche ethno-stylistique P 163

déroulent pendant qu'on parle. Ce sont notamment le passé composé, les futurs proche et simple ainsi que le présent de l'indicatif.

Ainsi le verbe a six modes possibles, l'infinitif, l'impératif, subjonctif, le participe, l'indicatif et le conditionnel. Notre objectif ici consiste à analyser les deux modes dominants dans notre corpus qui sont l'indicatif et le conditionnel.

1.1. Les modes indicatif et conditionnel

Le mode en grammaire est la manière dont le verbe exprime l'état ou l'action exprimée par le verbe. On distingue six modes entre personnels (indicatif, impératif, conditionnel et subjonctif) et impersonnels (infinitif et participe) dans la langue française.

Nous avons identifié et analysé la présence d'un « je » pluriel dans notre précédent chapitre, ce qui met l'accent sur l'utilisation variée des modes et des temps qui change avec l'état du personnage qui fait l'action.

Les modes indicatif et conditionnel sont les deux modes les plus dominants dans le *Canicule glaciale*, un roman qui raconte trois histoires de trois personnages différents. C'est un texte poétique qui réunit le passé et le présent, l'Histoire et la fiction.

L'indicatif est le mode par excellence de la réalité, c'est le mode du réel, le plus fréquent et le plus neutre des modes. Il sert à exprimer la réalité d'une action considérée comme certaine ou présentée comme telle. Il est aussi le plus riche des modes et compte pas moins de huit temps (le présent, le passé composé, l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur simple et le futur antérieur.) permettant ainsi de situer une action dans le présent, le passé ou le futur.

Amin ZAOUI écrit dans un style simple mais non pas simpliste dans lequel il utilise les phrases simples nominales et verbales en employant le mode indicatif entre passé et présent qui exprime une réalité vécue par le personnage. Les histoires réalistes varient en fonction du personnage narrateur. Le mode indicatif présent dans le texte avec des temps différents notamment le présent de narration, l'imparfait et le passé composé.

« *La cerise est un fruit qui ne ressemble à rien* »¹⁷⁸

« *Ma mère déteste la guerre dont les hommes sont le feu et le bois.* »¹⁷⁹

« *Je veux ma mère pour moi.* »¹⁸⁰

¹⁷⁸ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 17

¹⁷⁹ Ibid. P 36

¹⁸⁰ Ibid. P 76

Le pronom personnel « je » dans le texte traduit l'identité du narrateur à travers lequel il exprime ses actions dans l'histoire.

« *Je suis arrivé...* »¹⁸¹

« *J'ai quitté...* »¹⁸²

« *Je suis descendu...* »¹⁸³

En outre, le conditionnel a aussi marqué sa présence dans *Canicule glaciale*, à travers les expressions de l'incertitude et de l'hésitation du narrateur dans des moments de peur, de doute ou de faiblesse.

Le mode conditionnel exprime des faits irréels ou possibles mais dont la réalisation est soumise à une condition. Exemple : « *Je ne souhaiterais pas voir mon fils unique dans la peau d'un poète (...) Je l'imaginerais plutôt en tenue militaire.* »¹⁸⁴

Ce qui traduit l'utilisation du conditionnel dans le but d'exprimer une action qui aura lieu à condition qu'une autre action ait pu avoir lieu avant.

Le conditionnel comprend trois temps : le présent (temps simple), le passé (temps composé) première forme et le passé deuxième forme le mode de l'irréel, de l'hypothétique.

De plus, le conditionnel a deux valeurs : une valeur de mode et une valeur de temps.

1.2. Les temps du récit et du discours

Il existe deux façons de s'exprimer : On rapporte simplement un fait passé, c'est un récit. On raconte un fait présent auquel on participe, c'est le discours.

Premièrement, le récit est une histoire, celle d'événements vraisemblables ou imaginaires. L'auteur s'efface derrière ce qu'il raconte et ne cherche généralement pas à faire apparaître un destinataire. Le récit est la forme dominante du roman, de la nouvelle, des autobiographies, témoignages, mémoires, des contes, fables...

En s'opposant au discours, le récit se distingue avec les temps du passé qui dominent (l'imparfait et le passé simple) dont l'écriture avec la troisième personne ce qui s'appelle le pronom de l'absence. Ces révélateurs sont absents, dans la mesure où l'émetteur s'efface.

Dans le dictionnaire La Rousse le récit est : « *Développement oral ou écrit rapportant des faits vrais ou imaginaires.* »¹⁸⁵

¹⁸¹ Ibid. P 42

¹⁸² Ibid. P 74

¹⁸³ Ibid. P 79

¹⁸⁴ Ibid. P 39

¹⁸⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/récit/67040>

Le récit est généralement rédigé au passé avec les temps du passé (l'imparfait et le passé composé)

1.2.1. L'imparfait

L'imparfait exprime une action passée dont la durée est indéterminée, c'est le temps de la description et la répétition où il représente le décor ou les portraits des personnages. Autrement dit, c'est l'arrière-plan du récit.

Le dictionnaire Le Robert définit l'imparfait comme un « *nom masculin Temps du verbe ayant essentiellement pour fonction d'énoncer une action en voie d'accomplissement dans le passé et conçue comme non achevée. Imparfait de l'indicatif, du subjonctif.* »¹⁸⁶

L'imparfait de l'indicatif est un temps simple qui permet d'exprimer une action qui s'est déroulée ou répétée pendant une certaine période dans un passé réel ou imaginaire.

L'utilisation de l'imparfait ou un temps du passé comme le passé simple dans les romans littéraires a une valeur narrative.

Nous avons vu le temps de l'imparfait de l'indicatif en parallèle avec le présent et le passé composé dans *Canicule glaciale* ;

« *Elle parlait à mon père à haute voix afin de dominer le bruit du moteur.* »¹⁸⁷

Traduit une description de la façon du parler.

« *Ma grand-mère s'appelait Irena.* »¹⁸⁸ Donner une information

« *Ma tante Rena ne m'aimait pas, c'est du moins ce que je ressentais à travers son regard dur.* »¹⁸⁹ Pour décrire une sensation.

L'imparfait permet de mettre une ambiance, de créer une atmosphère ou encore de planter un décor. Généralement, c'est le temps utilisé pour la description, comme c'est le cas dans *canicule glaciale* où le narrateur décrit les différents parcours des trois personnages : Afulay, Augustin et Lévy.

Deuxièmement, le discours apparaît dès que l'émetteur s'exprime directement, s'affirme comme présent et cherche à entrer en communication avec le récepteur (celui qui écoute ou lit). Il y a discours dès qu'il y a dialogue, commentaire, explication, argumentation.

De plus, le discours se caractérise par le temps du présent comme un temps dominant qui correspond au moment où on s'exprime, que ce soit à l'écrit ou à l'oral : c'est le présent de l'énonciation, avec la première et la deuxième personne qui traduisent la présence de

¹⁸⁶ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/imparfait>.

¹⁸⁷ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P 28

¹⁸⁸ Ibid. P 49

¹⁸⁹ Ibid. P 121

l'énonciateur ou l'émetteur (celui qui parle) et de l'énonciataire ou le récepteur (celui à qui on s'adresse directement). Ces personnes peuvent cependant s'effacer dans des énoncés de vérité générale. Les révélateurs du discours sont présents : l'auteur prend position quant à la vérité / fausseté, certitude / incertitude de ce qu'il dit.

Le dictionnaire littéraire a défini le discours ainsi:

On peut donc, en définition la plus générale, désigner le discours comme la langue en actes. En des sens les plus spécifiques, au long de l'histoire, discours signifie telle forme particulière ; donc un genre (le discours d'un orateur par exemple), qui a peut-être en vers même si l'usage courant est celui de la prose. Il pointe encore, chez certains linguistes comme Benveniste, la part du texte qui porte une action sur le destinataire, par opposition à ce que le texte « représente » (qui est alors appelé « récit » par opposition au discours.)¹⁹⁰

1.2.2. Le présent

Le dictionnaire Le Robert définit le présent comme un :

« Temps du verbe qui correspond à l'expression du temps de la communication (ex. il fait beau aujourd'hui), de la partie du temps qui coïncide avec le moment dont on parle (ex. je le vois demain), ou exprime un fait intemporel (ex. l'homme est mortel). »¹⁹¹

Le présent de l'indicatif est le temps privilégié du discours qui fait partie du mode indicatif, il sert principalement à traduire les faits constatés au moment où l'on s'exprime, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit ; il s'agit dans ce cas d'un présent d'actualité (ou présent de la situation d'énonciation).

Exemple : « *il est fier de sa participation à la bataille.* »¹⁹²

Pour rendre un récit plus vivant, plus proche, il arrive que le narrateur emploie également le présent pour parler d'un événement passé. On appelle ce temps le présent de narration ou le présent historique.

Il se caractérise par sa valeur de vérité générale des faits quel que soit le moment où ils ont été racontés. Il doit s'employer en association avec d'autres temps du passé : l'imparfait, le plus-que-parfait, le passé composé et même le futur pour affirmer sa valeur de vérité.

« *Je suis le seul vivant sur la liste des morts !* »¹⁹³

¹⁹⁰ Le dictionnaire du littéraire, Sous la direction de VIALA, 2020. P.P. 151.152.

¹⁹¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/present>.

¹⁹² ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P. 55

« *J'ai grimpé sur le lit, je me suis allongé... j'ai regardé le haut plafond du dortoir. Une vie a commencé.* »¹⁹⁴

1.2.3 Le passé composé

Le passé composé est un temps du passé de l'indicatif composé de deux parties, l'auxiliaire être ou avoir conjugué au présent de l'indicatif et le participe passé du verbe. Il exprime une action achevée et ponctuelle qui s'est déroulée dans le passé.

Exemple : « *Ils ont baptisé le moulin L'Epi.* »¹⁹⁵

Nous avons remarqué une variation de conjugaison dans notre corpus car l'emploi de trois différents registres de langue comme le soutenu, le familier et le vulgaire pourrait traduire un style particulier propre à Amin Zaoui.

Autrement dit, il utilise le temps du passé en alternance avec le passé simple ;

« *Au moulin, petit à petit, mon père occupa la place d'Antonio.* »¹⁹⁶

Et le passé composé « *Je n'ai éprouvé aucune difficulté à conduire le vélo.* »¹⁹⁷

« *J'ai tendu l'enveloppe à mon père* »¹⁹⁸

Le mode indicatif dans *Canicule glaciale* est le mode dominant avec les trois temps du passé composé, présent et l'imparfait. Ils ont donné à voir un texte articulé, mouvementé.

L'indicatif est un mode réel qui exprime une histoire réelle dont le narrateur est présent et subit l'action. Ce sont les différentes histoires des trois personnages qui se trouvent dans une même caserne militaire « *Nos armes et nos larmes !* »¹⁹⁹

2. Des figures de style autour du pathos

Depuis l'Antiquité grecque, la notion de figure est liée à la rhétorique, dont l'objet est l'étude du style et des techniques de persuasion. Les figures constituent un ensemble majeur dans l'univers de la stylistique et de l'analyse de l'art verbal. Etant dans une stratégie

¹⁹³ ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Dalimen, 2020. P.55

¹⁹⁴ Ibid. P 88

¹⁹⁵ Ibid. P. 26

¹⁹⁶ Ibid. P. 159

¹⁹⁷ Ibid. P. 141

¹⁹⁸ Ibid. P.36

¹⁹⁹ Ibid. P 233

de motivation du discours, elles suscitent l'idée d'une totalité dans laquelle sens et forme sont étroitement solidaires.²⁰⁰

La rhétorique considère la figure comme « *la forme que prend l'écart entre ce qu'un écrivain écrit et ce qu'il a pensé.* »²⁰¹ autrement dit, elle constitue même l'essentiel de la rhétorique « *tout ce qui se voit, ou plutôt tout ce que s'entend, dans la manifestation du discours, relève pratiquement de l'élocution.* »²⁰²

Le dictionnaire du littéraire nous apprend que la figure « *désigne tous les procédés de style qui modifient la forme la plus simple de l'énoncé.* »²⁰³

Les figures de style, à l'origine, se définissent comme les différents aspects que peut prendre dans un discours l'expression de la pensée. Elles relèvent donc de l'art de la rhétorique, de l'art de la parole publique et du discours persuasif. « *Traditionnellement, la rhétorique distingue les figures de mots, ou tropes, et les figures de pensée qui interviennent, elle, à l'échelon de l'organisation d'ensemble du discours.* »²⁰⁴

Le dictionnaire Larousse définit la figure de style comme une « *Figure (de style ou de rhétorique), forme particulière donnée à l'expression et visant à produire un certain effet : L'allitération, l'asyndète, la métaphore sont des figures.* »²⁰⁵

La rhétorique traditionnelle trouve que la figure de style est un écart par rapport à l'usage de la langue, une notion confirmée par Pierre Fontainier, auteur du premier traité complet des figures paru en français au début du XIX^e siècle, qui estime que « *les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquables et d'un effet plus ou moins heureux, par lesquels le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments, s'éloigne plus au moins de ce qui en eut été l'expression simple commune.* »²⁰⁶

Les figures interviennent au niveau de l'élocution et déterminent ce qu'on appellera progressivement un « style ».

Nous avons remarqué des modalités de présence de plusieurs et différentes figures de style dans *Canicule glaciale*. Nous nous intéressons à celles qui nous permettent de saisir le message de Amin ZAOUI, à la fois dans sa profondeur et dans sa pluralité, des figures d'insistance, d'oppositions, d'intensité et de l'ironie, entre autres.

²⁰⁰ NICOLAS. Laurent. *Initiation à la stylistique*. Hachette. Coll. « Ancrages » 2001

²⁰¹ Gervais MENDO ZE *Cahier d'un retour au pays natal Aimé Césaire*
Approche ethno stylistique P 169

²⁰² GEORGES, Molinie, *dictionnaire de rhétorique*, Le Livre de Poche, 1992, art. « Elocution », p. 127

²⁰³ Le dictionnaire littéraire, Sous la direction de VIALA, 2002, P 235

²⁰⁴ Ibid. P 235

²⁰⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/figure/figure/de/style>.

²⁰⁶ *Les Figures du discours*, Flammarion, coll. « Champs », 1977, p. 64

2.1. Des figures d'insistance

Chaque catégorie de figures de style est définie par son marquage dominant, les figures d'insistance parallèlement sont les plus simples figures, elles sont souvent liées à une description de la réalité. Le mot insistance signifie l'action de donner une importance particulière à quelqu'un ou quelque chose, de mettre l'accent sur quelqu'un ou quelque chose.

Les figures d'insistance telles que la répétition et la redondance jouant sur la place des mots dans un énoncé ce qui traduit leur rôle qu'elles consistent à mettre en relief un fait pour le rendre plus frappant. De ce fait, nous distinguons :

2.1.1. Des répétitions

La répétition traduit la figure d'insistance par excellence. Elle consiste à employer plusieurs fois le même mot ou le même groupe de mots dans un texte, pour aboutir à une expression plus forte ou plus énergique de la pensée d'une part et renforcer la cohésion formelle du texte d'une autre part.

A la suite de plusieurs lectures de notre corpus, *Canicule glaciale*, nous avons remarqué la répétition de mots et d'expressions qui créent un rythme et renforcent une idée, une émotion ou une sensation de l'écrivain.

« Je pense à nos balades dans le quartier arabe de La nouvelle Ville L'Mdina Jdida (...) A nos sorties nocturnes, nos visites aux femmes de bordel. »²⁰⁷

« El Malik « le roi du village ! » (...) El Malik qui avait fait rugir le moteur ! (...) El Malik a de la magie dans les doigts. »²⁰⁸

« Je me suis installé (...) je me suis rendu compte que j'étais en pyjama (...) j'ai commandé une bière, je ne sais pas pourquoi j'ai imaginé (...) j'ai pleuré. »

Des répétitions expriment l'insistance du narrateur sur un fait cité.

2.2 Des figures d'opposition

Les figures d'oppositions reposent sur le rapprochement de mots opposés au sein d'un énoncé.

Autrement dit, l'opposition est la « Situation de ce qui est en contradiction avec quelque chose, de ce qui n'y est pas conforme, situation de choses ou de personnes qui s'affrontent : Une opposition de caractères. »²⁰⁹

²⁰⁷ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P. 10

²⁰⁸ Ibid. P 30

Les figures d'opposition regroupent des idées opposées dans un même énoncé, le rapprochement de ces idées dans la même phrase va participer au sens créé en insistant sur l'opposition, en rapprochant les contraires ou en simulant la confusion des sentiments.

Tout comme les figures d'insistance, les figure d'opposition apparaissent aussi dans *Canicule glaciale* ; celles-ci reposent sur des contrastes à travers des antithèses ou, au degré fort, sur des contradictions à travers des oxymores.

2.2.1. L'oxymore

En rhétorique, l'oxymore est une « *figure de style qui réunit deux mots en apparence contradictoires. Exemple : un silence éloquent.* »²¹⁰

L'oxymore introduit une contradiction ouverte dans un groupe syntaxique, il apparaît comme une provocation. Il permet de décrire une situation ou un personnage de manière inattendue, suscitant ainsi la surprise.

Le meilleur exemple de l'oxymore dans notre corpus figure dans son paratexte, dans son titre qui s'intitule « *Canicule glaciale* » un titre éloquent, qui attire l'attention d'un lecteur, qui signifie une contradiction entre les deux mots : Une canicule signifie une « *période de très grande chaleur de l'été ; cette chaleur elle-même.* »²¹¹ Et glaciale, « *qui est très froid, qui provoque une sensation de froid très vif.* »²¹²

Un titre oxymorien qui illustre une dimension paradoxale donne les histoires racontées qui est, probablement l'unique point de rencontre entre le monde réel et le monde fictif dans l'histoire.

« *El Hadja M'rima* »²¹³ dans cet exemple, extrait de notre corpus, nous soulignons une contradiction des noms, entre El Hadja qui signifie la femme musulmane qui s'est acquittée de l'une des obligations de la religion, à savoir, le pèlerinage à la Mecque et M'rima qui est le nom d'une femme qui dirige une maison close.

2.2.2. L'antithèse

L'antithèse consiste à rapprocher deux mots dont les sens sont opposés dans une phrase ou un paragraphe. En jouant sur les contrastes, elle met en valeur deux idées contradictoires.

²⁰⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/opposition/56231>.

²¹⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/57123>

²¹¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/canicule/12695>

²¹² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/glacial/37041>

²¹³ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P.111

En rhétorique, l'antithèse est « *une Figure par laquelle on rapproche en les opposant deux mots, deux expressions, deux idées contraires, pour leur donner plus de relief. Antithèse de mots, d'expressions, de pensées.* »²¹⁴

Elle est souvent liée à une vérité générale, ou bien à un énoncé conclusif qui résume une situation.

Avec la diversité culturelle inscrite dans le texte de Zaoui, nous soulignons l'antithèse :

« *La tasse de café remplie du vin.* »²¹⁵ qui veut dire le vin se boit dans des verres spéciaux et non pas dans des tasses du café.

« *Bien que je sois « son trésor le plus précieux au monde », nous étions une famille pauvre ou presque.* »²¹⁶

C'est une antithèse qui exprime l'opposition entre ce qu'elle veut et ce qu'elle vit.

« *Du lever au coucher du soleil.* »²¹⁷

« *Je suis le seul vivant sur la liste des morts !* »²¹⁸

« *Qui a osé coller ce beau nom à ce village oublié et dans lequel aucun habitant, homme ou femme, n'a jamais vécu une histoire d'amour ? Aucun roi n'a mis les pieds dans ses étroites ruelles poussiéreuses en été et boueuse en hiver.* »²¹⁹

« *Et Hab-L'Mlouk signifie aussi « la cerise », et nul dans ce village n'a vu pousser un seul cerisier sur nos terres, dans non champs arides.* »²²⁰

« *Bien qu'il n'ait jamais mis les pieds à la Mecque, les fidèles l'appellent : Hadj Mohamed.* »²²¹

2.3. Des figures d'intensité

Les figures d'intensité modifient l'intensité du propos de façon à l'amoindrir ou à l'amplifier. Contrairement aux figures d'insistance ou d'opposition qui jouent sur la place des mots dans un énoncé.

On retrouve toujours que l'intensité se limite généralement à ces trois figures : l'hyperbole, la litote et l'euphémisme pour tenter de garder l'ensemble cohérent.

²¹⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/antithese>

²¹⁵ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P. 12

²¹⁶ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.13

²¹⁷ Idem

²¹⁸ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.55

²¹⁹ Ibid. P.16

²²⁰ Ibid. P.16.

²²¹ Ibid. P. 226

Ces figures provoquent l'intensité entre le langage et la réalité. Elles vont de l'exagération à travers l'hyperbole à l'atténuation avec l'euphémisme, aboutissant au cas complexe de la litote.

Par conséquent, l'intensité est un « *Caractère de quelque chose qui est ou qui peut être plus ou moins intense.* »²²². Autrement dit, elle porte sur les effets d'exagération et de diminution permettant d'amplifier ou d'amoindrir l'idée dans un énoncé.

Parmi les figures d'intensité dans *Canicule glaciale* nous pouvons citer l'hyperbole :

2.3.1 L'hyperbole

L'hyperbole se résume dans l'exagération de la vérité, une exagération par laquelle on augmente le degré d'une réalité.

Larousse définit l'hyperbole comme une « *Figure de rhétorique consistant à mettre en relief une idée en employant des mots qui vont au-delà de la pensée.* »²²³

Elle désigne une réalité par un discours exagéré dans lequel on utilise tout type de moyen pour mettre en œuvre cette exagération. Cette opération est basée sur des modificateurs de comparaison ou d'amplifications et même sur l'ajout de préfixes d'augmentation ou de diminution : *hyper, maxi, mini*.

L'hyperbole se manifeste aussi avec des moyens stylistiques avec l'usage d'autres figures de style, particulièrement les comparaisons et les métaphores ainsi que les gradations, qui peuvent toutes être spécifiées d'hyperboliques.

Nous examinons certains cas représentatifs dans *Canicule glaciale* :

« *Dans le village Hab-L'Mlouk ! Il est devenu la personne la plus importante ou presque !* »²²⁴

« *Il est mon trésor le plus précieux au monde.* »²²⁵

« *De tous les journaux, mon grand-père ne lit que L'Humanité. L'Huma c'est sa bible !* »²²⁶

« *Le Roi de la loubia s'appelle El Rise qui signifie « le commandant » en arabe algérien.* »²²⁷

²²² <https://www.cnrtl.fr/definition/intensit>.

²²³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hyperbole/40995>

²²⁴ ZAOUÏ. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.16

²²⁵ Ibid. P.12

²²⁶ Ibid. P.55

²²⁷ Ibid. P. 87

2.3.2. L'euphémisme

En rhétorique, l'euphémisme est « *la figure de pensée par laquelle on adoucit ou atténue une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de brutal, de déplaisant.* »²²⁸

Un euphémisme est donc une figure de style qui repose sur l'atténuation d'une réalité jugée déplaisante, sale ou sordide.

Pour construire un euphémisme, souvent avec une périphrase, on emploie alors un groupe de mots qui vient remplacer un mot qu'on veut éviter d'employer.

On peut, à ce propos, citer l'un des célèbres euphémismes du « *Tartuffe* » de Molière, quand celui-ci dit : « *Je ne suis pas un ange.* » pour signifier ses envies sexuelles.

Parmi les sujets qui nous font utiliser l'euphémisme, la mort : on le dit rarement de façon directe. (On utilise plutôt : « *il est parti* » ou « *il nous a quittés* »...)

La mort est un des sujets traités dans le texte de Zaoui :

« *Là où tu seras, le jour où tu recevras la nouvelle de ma disparition.* »²²⁹

« *Il faut que je rentre chez moi pour mourir, c'est le printemps et c'est mon heure, Sainte Catherine de Lisieux m'attend dans son ciel-baldaquin béni.* »²³⁰

« *Le mot soulager est un mot terrible, odieux et dramatique : c'est l'heure de l'EUTHANASIE !* »²³¹

2.3.3. La litote

Comme l'euphémisme, la litote est une figure qui atténue la réalité de ce qu'elle désigne. La seule chose qui les distingue est l'intention derrière cette atténuation : la litote met en valeur le propos, tandis que l'euphémisme vise, au contraire, à en amoindrir la portée.

Quand on dit « *Ça ne sent pas bon* », on veut littéralement dire que l'odeur est très mauvaise, sauf que là on veut insister sur ce fait, pas le cacher. C'est ce qui distingue l'euphémisme de la litote qui s'exprime avec la négation.

« *Les navets et la sieste sont fait pour les vieux* »²³², pour dire qu'il n'aime pas les navets.

« *Sur ma langue, dans ma bouche, les navets cuits avaient un gout amer.* »²³³, pour exprimer le gout amer des navets.

²²⁸ <https://www.cnrtl.fr/definition/euphmisme>

²²⁹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.95

²³⁰ Idem.

²³¹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.179

²³² ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P. 11

²³³ Idem.

« *Le thé se boit d'abord par le regard !* »²³⁴, pour décrire la manière de servir le thé.

« *Les dents ne sont jamais brossées.* »²³⁵, pour exprimer l'ordure nauséabonde de l'haleine du personnage.

2.4. Des figures de l'ironie

L'ironie est un procédé de style qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire entendre dans le but de railler. Ce qui crée un décalage dans l'énoncé entre ce qui est dit et ce qu'il faut comprendre.

Le dictionnaire du littéraire a donné cette définition de l'ironie :

Lorsque l'ironie entre dans la terminologie de la rhétorique, elle est définie comme « *une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit* » Le blâme par la louange, implicite dans cette définition, est omniprésent dans tous les discours : il rappelle que l'ironie est toujours un jugement de valeur. Elle peut s'appliquer à une phrase en particulier, mais aussi à l'ensemble d'un texte qu'elle caractérise ; elle est alors liée à un ton, voire un registre.²³⁶

L'ironie joue sur une contradiction flagrante entre le fond et la forme du discours, elle permet de ridiculiser le discours. Elle prend toujours le risque de ne pas être comprise, c'est pour cela qu'il faut être attentif lorsqu'on lit pour éviter de prêter à un auteur une opinion contraire à ce qu'il pense réellement. Autrement dit, l'ironie est facile à comprendre et à communiquer à l'oral plus qu'à l'écrit parce que l'on peut s'appuyer sur le non verbal et utiliser une intonation qui laisse paraître ce que l'on pense vraiment.²³⁷

Exemple : « *C'est du propre* », pour signifier que c'est sale.

Il s'agit d'un ton ironique dans le texte par lequel l'écrivain traduit son style, une écriture avec un sens humoristique vers une écriture de l'absurde.

« *Mon père avait une tête légère.* »²³⁸, pour signifier qu'il est intelligent, doué et débrouillard.

« *Dans sa tête rond semblable à une pastèque.* »²³⁹

« *Un roi ya bou-rab !* »²⁴⁰ Une expression en arabe algérien qui exprime une stupéfaction, et là s'utilise pour un sens humoristique.

²³⁴ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P.15

²³⁵ Ibid. P 78

²³⁶ Dictionnaire du littéraire, Sous la direction de VIALA, 2002, P 320

²³⁷ MARC, Bonhomme, *les figures clés de discours*, Seuil, Paris, 1998

²³⁸ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.17

²³⁹ Ibid. P.18

²⁴⁰ Ibid. P19

« *Un seul jour d'école, et le lendemain, il a décidé de ne plus retourner dans cette prison pour enfants.* »²⁴¹

« *Ses lunettes rondes qui tombaient sur le bout de son nez.* »²⁴²

« *Le sexe d'un roumi porte un voile ! C'est moche et étrange.* »²⁴³

« *Pour oublier son nom administratif, il parlait aux nuages, et ces derniers lui répondaient !* »²⁴⁴

« *Qu'est-ce que tu fais ici avec ta queue d'âne ?* »²⁴⁵

2.5 Des allitérations et des assonances

L'allitération et l'assonance sont deux figures de style courantes notamment en poésie qu'il est indispensable de savoir reconnaître et interpréter lorsque nous nous penchons sur l'analyse d'un poème.

D'abord, l'allitération est une « *répétition exacte ou approximative d'un ou de plusieurs phonèmes (surtout consonantiques) à l'initiale des syllabes d'un même mot, au commencement ou à l'intérieur de mots voisins dans une même phrase.* »²⁴⁶

Autrement dit, l'allitération est la répétition de phonèmes, de sons consonantiques dans un groupe de mots.

En outre, l'assonance est la répétition de phonèmes, de sons vocaliques (voyelles) dans un groupe de mots.

Selon le dictionnaire Larousse l'assonance est une « *Répétition d'un même son vocalique dans une phrase (par opposition à allitération).* »²⁴⁷

Il s'agit donc du contraire des allitérations qui se basent sur les consonnes des mots.

2.5.1. Les allitérations autour des sons [vu] [ʒ] [d] [m]

Une allitération est la répétition d'une même consonne, ou même de plusieurs, au sein d'un énoncé.

Nous avons vu cette figure de style dans *Canicule glaciale* avec plusieurs consonnes :

²⁴¹ Ibid. P.88

²⁴² Idem.

²⁴³ Ibid. P111

²⁴⁴ ZAOUÏ. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.147

²⁴⁵ Ibid. P.173

²⁴⁶ <https://www.cnrtl.fr/definition/alliteration>.

²⁴⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/assonance/5879>

Chapitre 3 : Rhétorique et sémantique de *Canicule glaciale*

Exemple d'une allitération en /V/ : « *En allant Visiter un Vignoble (...) le président a été inVité par le propriétaire à déguster le meilleur Vin de sa caVe. Appréciant le Vin, il s'est retourné Vers (...) diVine boisson. (...) trouVé de nom, et en hommage à Vous, à partir d'aujourd'hui, il sera: La CuVée du Président !* »²⁴⁸

Le roman écrit à la première personne du singulier annonce une forte présence du son / J / à travers l'emploi du pronom personnel « Je » dans le texte :

Exemple d'allitération en /J/ : « *Je me suis installé (...) Je me suis rendu compte que J'étais en pyJama (...) J'ai commandé une bière, et Je ne sais pas pourquoi J'ai imaginé cet étranger allongé dans le lit de l'homme soleil. Et J'ai pleuré.* »²⁴⁹

Même chose avec les allitérations en /M/ avec les adjectifs possessifs.

Exemples :

« *Ma Mère et Moi sur la terrasse du bistrot LarMes des retrouvailles de la gare sans noM, je voyais l'iMage de l'hoMMe (...) Moi je suivais l'iMage d'un hoMMe du sud qui illuMinait son regard, C'était lui, l'hoMMe soleil, Mon soi-disant père.* »²⁵⁰

« *... En pyjaMa et en pantoufles coMplèteMent Mouillées. J'ai coMMandé une bière.* »²⁵¹

« *L'iMage d'Irena Ma grand-Mère Me hante. Elle Me suit dans la fuMée du tabac.* »²⁵²

Des allitérations en /D/ exemples :

« *D'une voix Douce je lui ai DemanDé De me Décrire les traits Di visage De mon géniteur.* »²⁵³

« *Je suis DescenDu vers le suD.* »²⁵⁴

« *Depuis cette nuit-là ma mère a DéciDé De ne plus continuer à écrire le journal De ma granD-mère. De ne plus faire l'écrivaine négresse D'Irena !* »²⁵⁵

L'allitération dans *Canicule glaciale* permet au lecteur de lire avec une harmonie imitative.

Par ailleurs, nous tenons à préciser que notre analyse des allitérations n'est pas exhaustive mais nous nous sommes intéressé aux plus dominantes figurant dans notre corpus.

²⁴⁸ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.12

²⁴⁹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.74

²⁵⁰ Ibid. P.75

²⁵¹ Ibid. P.74

²⁵² Ibid. P.100

²⁵³ Ibid. P.74.

²⁵⁴ Ibid. P.79

²⁵⁵ Ibid. P.93

2.5.2. Les assonances autour des sons [u] [a] [y] [ɔ]

Une assonance est la répétition d'une même voyelle dans un énoncé ou dans un vers. Cette répétition permet d'obtenir une harmonique sonore au moment de la lecture.

Nous remarquons l'utilisation des assonances pleinement dans le roman, ce qui lui confère une sonorité pendant la lecture.

Des assonances en /ou/ : [u] :

« *Sa petite bouche souriante et ses petits pieds de poupée.* »²⁵⁶

« *Bouffée après bouffée.* »²⁵⁷

« *Un jour, je ne sais pourquoi ni comment, j'ai oublié l'odeur.* »²⁵⁸

Des assonances en /a/ : [a]

« *J'ai mal à l'âme.* »²⁵⁹

« *Hantée par l'image de son homme disparu, cela (...) de chaque année, pas sur de cette date, Jannina retourna* »²⁶⁰

« *Plus tard, Augustin Girer m'a raconté ce qui s'était passé avec Léa La femme* »²⁶¹

Des assonances en /u/ : [y]

« *Supporter le froid, l'humidité, la chaleur caniculaire et l'humiliation.* »²⁶²

« *Celle d'une jeune femme européenne tombée amoureuse de ce village et de ses musulmans.* »²⁶³

Des assonances en /o/ : [ɔ]

« *S'est métamorphosée en un morceau de sucre* »²⁶⁴

« *Notre maison familiale, se trouvait à deux ruelle du crématorium.* »²⁶⁵

« *Quelque chose s'est métamorphosée en moi !* »²⁶⁶

3. Une thématique entre le passé et le présent

Canicule glaciale est un voyage entre le passé et le présent. Trois vies de trois militaires qui se trouvent ensemble dans une caserne à Oran. Malgré leurs différentes cultures,

²⁵⁶ Ibid. P.32

²⁵⁷ Idem

²⁵⁸ Ibid. P.53

²⁵⁹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020.P.41

²⁶⁰ Ibid. P.65

²⁶¹ Ibid. P.116

²⁶² Ibid. P.41

²⁶³ Ibid. P.127

²⁶⁴ Ibid. P.46

²⁶⁵ Ibid. P.52

²⁶⁶ Ibid. P.53

nous décelons une forte amitié les unit. Afulay, Augustin, et Lévy partagent tant de choses ensemble : récits de leurs vies, souvenirs heureux, les moments d'amusement, vin, plats algériens, bonheur et chagrin

Le début et la fin du roman racontent le même fait. Les passages entre passé et présent sont très présents. Cette structure circulaire confère au texte de Zaoui une valeur poétique.

3.1. Les souvenirs du passé

3.1.1. L'enfance et la famille

Les histoires de *canicule glaciale* nous transportent dans les temps du passé, avec une variation des personnages. Chacun prend la parole et raconte son histoire jusqu'à son arrivée à la caserne et nous emmène dans un monde différent de l'autre.

Augustin Girer, le premier qui a commencé à narrer, médecin et portraitiste, vient de la Normandie, « *les études de médecine occupaient tout mon temps* »²⁶⁷ il a parlé d'abord de ses souvenirs partagés avec Afulay « *on n'oublie pas le parfum des filles.* »²⁶⁸

Augustin né d'une rencontre extraordinaire entre « *l'homme soleil* », un étranger venu du sud et dont il ignore presque tout et Janine, une femme de grande sensibilité. Son enfance passée dans une petite ville religieuse appelée Lisieux. Il a grandi avec son grand-père, le marin espagnol Nicolas et sa grand-mère Irena, l'arrière-petite fille du dernier grand Tsar qui a hérité de la couronne de Saint-Pétersbourg qu'elle était toujours fière de ses origines.

Dans une maison près du crématorium, « *nous habitons à côté de l'enfer* »²⁶⁹ le fait qui a créé une peur chez le petit Augustin, « *je n'arrive pas à dormir dans cette maison.* »²⁷⁰

Une forte odeur de chair humaine brûlée envahie leur maison et qui les oblige à fermer les fenêtres jour et nuit.

L'absence du père laissait une blessure narcissique au fond d'Augustin. Il est toujours à la quête de son père « *l'homme soleil* » qu'il n'a jamais vu. Il a souvent essayé de l'imaginer dans ses dessins pour exprimer sa douleur intense. Ce père absent et inconnu est devenu une obsession pour Augustin.

²⁶⁷ ZAOUÏ. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P 73

²⁶⁸ Ibid. P 9

²⁶⁹ Ibid. P 52

²⁷⁰ Ibid. P 53

Afulay, le deuxième narrateur après Augustin, fils de Daoued Rochdi, un homme instruit mais extravagant et de Rokia Bent Abraham, une femme bavarde. Il mène une enfance difficile dans une famille où la jalousie de sa mère et la trahison du père le poussent à quitter son village natal pour la maison de sa tante où il a rencontré son premier amour Sandrine. « *J'ai vécu toute ma vie entre Nta et Ntat, jusqu'au jour où j'ai décidé de quitter cette maison maudite.* »²⁷¹

Il a grandi avec trois noms, Younes, Kenzi, et Afulay les deux premiers ont été choisis par sa mère et Afulay, son nom administratif est choisi par la bien aimée de son père, la portugaise Izilda.

Il ne se reconnaît pas dans son prénom, il se sent étranger à lui-même depuis qu'il a commencé à côtoyer l'école « *Quand le maître faisait l'appel quotidien, j'hésitais à répondre présent au nom d'Afulay. Je sentais que ce n'était pas moi ! (...) Je l'ai habité, mais uniquement à l'école.* »²⁷²

Quant à Levy Al N'qaoua, le juif de Tlemcen, « *je m'appelle Levy Al Nqaoua, je suis né à Hénaya (...) la ville historique de Tlemcen* »²⁷³, il vit dans une famille mélomane dont la situation a été complètement bouleversée après la mort de sa mère et le climat de tristesse qui a rendu le père, le musicien et chanteur de plus en plus mélancolique. Ce dernier est seul mais il consacra son temps à coudre à la machine qui finira par le rendre presque aveugle.

3.1.2. La mort

La mort est la fin définitive de la vie d'un être humain, d'un animal et par extension de tout organisme biologique, autrement dit la mort est la « *Cessation complète et définitive de la vie d'un être humain, d'un animal.* »²⁷⁴

Du point de vue de la psychologie, la mort a deux formes : le mort physique dont les organes s'arrêtent et la mort psychologique dans laquelle le physique est dans un état normal mais le psychique et la santé mentale est affectée à cause de certains chocs, de sentiments négatifs ou de mauvaises expériences comme la trahison, l'infidélité, l'adultère, le deuil d'une mère, ...

²⁷¹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P 18

²⁷² Ibid. P 38

²⁷³ Ibid. P 118

²⁷⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mort>

D'ailleurs plusieurs extraits font état de la mort physique tel que la mort de la mère de Lévy et son cheval et sa mort à la fin de l'histoire, la mort du grand-père Nicolas et la grand-mère Irenna d'Augustin.

Nous avons vu le cas de la mort psychologique par excellence avec Lévy lorsqu'il a perdu son cheval Guibour où il a plongé dans une dépression nerveuse et coudre. « *J'ai pris ma tête entre mes deux mains tremblantes et j'ai pleuré, j'ai couru dehors, au milieu de la cours de la caserne, je me suis à genoux et j'ai crié haut et fort : Guibor, Guibor, Guibor !* »²⁷⁵ « *La femme qui accompagnait les deux hommes me regarda en commentant : « ... Du jamais vu ! Un militaire pleure !* »²⁷⁶

La meilleure image de la mort psychique avec le petit Afulay et son père Rochdi, le jour où il s'est retrouvé face à son père qu'il était tout nu sous le corps d'Izilda nue aussi. L'image qui n'a jamais quitté l'esprit d'Afulay, c'était la mort de son père chez lui où il pensait qu'à sa mère.

Cette mort psychologique qui n'est autre chose que les douleurs et la tristesse, laisse un deuil profond chez chacun qui a perdu un proche, un être cher.

3.2. Le présent des personnages

3.2. L'engagement militaire

L'engagement militaire peut se définir comme l'investissement moral, affectif, physique et social du militaire au profit de l'institution et de ses frères d'armes, au risque d'aller jusqu'au bout de sa vie, pour aller au bout de la mission.

Le militaire qui s'engage au service de son pays, en rejoignant les forces armées, adhère à certaines valeurs propres à l'Institution que sont notamment : l'esprit de sacrifice, la fraternité, le patriotisme et la discipline.

Le roman de Zaoui a un effet-valeur qui est la liberté, la dignité et le combat contre la colonisation, par lequel il exprime son appartenance socioculturel et linguistique.

Le récit des trois personnages qui deviennent amis et qui décident de désertir pour rejoindre le maquis au profit de la révolution algérienne.

Trois militaires dans une caserne à Oran. Le contexte est celui de l'Algérie colonisée. Malgré leurs cultures et religions différentes, une forte amitié les unit. « *Non loin*

²⁷⁵ ZAOUÏ. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P 178

²⁷⁶ Ibid. P 179

de ces portes fermées, la guerre était postée. Dans l'air, il y avait comme l'odeur du baroud !
»²⁷⁷

L'engagement militaire d'Afulay était le rêve de son père « *Je l'imaginerais plutôt en tenue militaire, visage bien rasé, un revolver accroché à sa ceinture et avec de nombreux gallons sur les épaules, a répondu Daoud Rochdi.* »²⁷⁸ Afulay rêvait toujours de porter un pistolet, de tirer des balles réelles. Il a réalisé son rêve dans la caserne où il adore les exercices de tirs. C'est comme une revanche pour lui.

Même chose avec Lévy, le juif de Tlemcen, qui s'est engagé dans les rangs de l'armée après la mort de sa mère, où il a réalisé le rêve de son père « *Je veux que tu sois militaire.* »²⁷⁹ Pour ce personnage, l'engagement militaire lui a permis de se libérer de la routine scolaire. Il a commencé une nouvelle vie à la caserne d'Ain Sefra où il sera promu capitaine. Après la mort de son cheval Guibour, il a traversé une sévère dépression, mais il sera sauvé par sa future femme Nicole. Sa position de capitaine a aidé ses collègues à désertir l'armée française pour rejoindre l'armée de libération nationale algérienne.

Par contre, Augustin le portraitiste qui a une passion pour l'art, la musique, la lecture, les portraits, la peinture et les cartes géographiques. Il désertera pour rejoindre le maquis et continuera dans ce chemin jusqu'à l'indépendance. Son engagement dans l'armée n'était pas son choix mais ce fut une obligation, un devoir national après ses études de médecin qu'il fallait respecter.

L'engagement militaire se manifeste dans le texte à travers le parcours des trois personnages militaires qui se retrouvent ensemble dans une caserne contre la colonisation française en Algérie.

Leur diversité à la fois culturelle, religieuse et identitaire ne les empêche pas de sacrifier leur vie pour la libération de l'Algérie. Augustin a une double nationalité, algérienne et française, Lévy est un algérien juif et Afulay est un algérien berbère, Afulay et Augustin survivent et dégustent la liesse de l'Indépendance, en 1962, par contre Lévy a été martyrisé dans la guerre de la révolution.

3.2.2 L'engagement littéraire

Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, et d'autres écrivains se sont intéressés à l'engagement littéraire et ont abordé cette thématique.

²⁷⁷ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020 P. 113

²⁷⁸ Ibid. P 39

²⁷⁹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P 120

L'engagement c'est un « *fait de prendre parti sur les problèmes politiques ou sociaux par son action et ses discours* »²⁸⁰. Dans la littérature l'engagement se fait par les écrivains, c'est-à-dire un engagement littéraire où l'écrivain s'engage contre la situation politique ou sociale de son pays.

Dans *Canicule glaciale*, il est question de l'Antiquité berbère à travers ses personnages (Afulay en tamazight), un passé glorieux de la Numidie, l'histoire originelle de l'Algérie, ensuite l'auteur nous transporte dans le contexte de la guerre de libération pour nous montrer la composante plurielle des déclencheurs de la révolution, il y plaide pour une sorte de cohésion communautaire mais cette cohésion s'est vite éclipsée après l'indépendance pour des causes idéologiques et identitaires.

Augustin, le portraitiste s'intéresse à toutes les formes artistiques, littéraires et culturelles, aux langues étrangères à côté de ses études de médecin. Ce personnage nous renseigne sur une mosaïque d'ancienneté avec Albert Camus, Emmanuel Roblès, Othello, les portraits de Pablo Picasso. « *La peste d'Albert Camus et Les hauteurs de la ville d'Emmanuel Roblès.* »²⁸¹

3.2.3. L'amitié

L'amitié est une affection réciproque, un attachement mutuel entre deux personnes ou plus, la relation amicale est proche de la relation amoureuse, sauf qu'il n'y a pas d'exclusivité ni d'attraction sexuelle. L'amitié se fonde souvent sur des passions communes et des goûts similaires.

Le dictionnaire Le Robert définit l'amitié comme un « *sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui ne se fonde ni sur la parenté ni sur l'attrait sexuel.* »²⁸²

Dans *Canicule glaciale*, la diversité ne mène pas à la division mais elle nous a offert une conception de l'amitié entre trois militaires qui se trouvent croisés, inexorablement liés dans une caserne à Oran, en Algérie.

Malgré les différences religieuses et identitaires, Afulay, Augustin et Lévy, partagent tant de chose ensemble, les souvenirs d'enfance « *Ce soir Afulay m'a raconté l'histoire de son nom.* »²⁸³ Le même dortoir, le même superposé « *Mon voisin de dortoir.* »²⁸⁴ La même

²⁸⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/engagement/29510>

²⁸¹ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P.80

²⁸² <https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr-amitie>

²⁸³ ZAOUI. Amin, *Canicule glaciale*, Dalimane, Alger, 2020. P. 35

²⁸⁴ Ibid. P. 10

caserne militaire, les femmes, « *On a partagé le sel et les femmes.* »²⁸⁵ Le bonheur et le malheur.

La relation amicale entre les trois militaires se termine par la mort du capitaine Lévy, « *La mort du capitaine Hadj Lévy au front, a créé en moi et autour de moi un vide ! (...) Une manquait à la ville, à cette grande fête, c'était Hadj Lévy, lui qui rêvait de vivre ce grand jour de liberté et de libération !* »²⁸⁶

Afulay, cultivé et ouvert d'esprit, s'est métamorphosé en islamiste Hadj Mohamed Afulay après l'Indépendance « *il refusait d'être appelé par son véritable nom Afulay, sous prétexte que c'est un nom non-musulman.* »²⁸⁷

Augustin s'est installé comme médecin généraliste dans une clinique abandonnée par son ancien propriétaire européen située dans le quartier populaire de Victor Hugo après l'indépendance.

A travers cette étude rhétorique du roman « *Canicule glaciale* », nous pouvons dire que ce n'est pas un simple roman littéraire qui raconte une fiction historique, l'histoire c'est un prétexte pour traiter le thème de la diversité et la pluralité à la fois de l'Algérie cette terre-passion, et l'appartenance plurielle et engagée de l'écrivain à travers son style d'écriture.

²⁸⁵ Ibid. P. 40

²⁸⁶ Ibid. P. 214

²⁸⁷ Ibid. P. 226

Conclusion générale

Conclusion générale

La réalisation de notre travail de recherche a exigé le recours à une approche ethno-stylistique qui s'appuie sur le style de l'écrivain pour montrer la culture du texte et mettre en évidence les idées qui y sont véhiculées. Cette approche « *s'intéresser à l'épreuve du sens et essayer d'arriver à la compréhension du texte dans une analyse marquée par un immanentisme ouvert prenant en compte l'extra-référentialité du signe linguistique.*²⁸⁸ »

La lecture ethno-stylistique de *Canicule glaciale* d'Amin ZAOUÏ nous a permis de caractériser ce texte, un roman surdéterminé dont l'auteur présente les êtres et les choses avec beaucoup de réalisme. Le style zaouïen nous renseigne sur l'identité plurielle et l'appartenance de cet écrivain algérien à plusieurs cultures.

A travers notre étude, nous avons pu démontrer que le texte zaouïen est un texte littéraire pourvu d'une esthétique originale qui ne nous a pas facilité l'accès, ni la lecture. L'analyse de notre corpus nous a conduites à formuler trois chapitres :

D'abord, nous avons montré l'ancrage pragmatique du texte d'Amin ZAOUÏ à travers des lieux-sources énonciatifs, par lesquels l'écrivain dresse les origines de ses personnages mais également les siennes. En évoquant l'Algérie et ses villes de l'ouest comme Oran, Tlemcen et la France à travers Lisieux, Paris, ainsi que La Russie, l'Espagne et le Portugal, il montre son attachement à son pays natal mais également au reste du monde. Les différents ethnostylèmes que nous avons décelés et analysés dans *Canicule glaciale* nous renseignent sur la culture plurielle de ZAOUÏ.

Ensuite, pour appliquer l'approche ethno-stylistique, nous nous sommes penchées sur le style de l'écriture de l'écrivain. L'esthétique de notre corpus nous renvoie à une originalité propre au texte de ZAOUÏ, un texte qui présente d'autres textes dont chacun porte un titre évocateur doué de signification. Cette forme nous rappelle les chroniques de l'auteur qui se veut également journaliste et chroniqueur.

La narration est polyphonique : plusieurs narrateurs racontent et se racontent en employant un « Je » subjectif dont la valeur reste universelle.

Parfois la narration oscille entre passé et présent. Ce désordre dans le temps du récit annonce une poly-sensorialité car Amin ZAOUÏ a cette particularité d'investir tous ses cinq sens dans son écriture. Ces différentes perceptions sensorielles nous les retrouvons également

²⁸⁸ Gervais MENDO ZE *Cahier d'un retour au pays natal* Aimé Césaire Approche ethno-stylistique P. 250

Conclusion générale

dans un mélange de registre de langue dans lequel le registre courant cohabite aisément avec les registres familier et vulgaire.

La langue française est la langue de l'expression zaouienne mais d'autres langues comme l'arabe et le tamazight sont convoquées dans *Canicule glaciale* afin d'affirmer un style dont l'écriture appelle plusieurs origines. Amin ZAOUÏ dont les valeurs sont universelles annonce son appartenance à l'arabité et à l'amazighité, des racines algériennes qui ont conféré à son pays une identité plurielle.

Cette originalité dans le style de l'écriture fait du roman zaouien un texte dont la fonction littéraire marque l'esprit du lecteur averti car celui-ci préfère se pencher sur les procédés de la narration et la façon dont l'histoire est racontée plutôt qu'à l'histoire elle-même.

Enfin, nous concluons avec la rhétorique et la sémantique de notre corpus, *Canicule glaciale*. En effet, le système verbo-temporel et la stylistique de l'opposition et de l'ironie nous renseignent sur l'identité du style de l'écriture zaouienne. La richesse esthétique à travers certaines figures de style comme les figures d'insistance et autres assonances qui inscrivent le texte dans une écriture de l'absurde dont la thématique est ponctuée par l'emprunte de la famille et des souvenirs.

En définitive, à la suite de la lecture ethno-stylistique de *Canicule glaciale*, nous avons décelé un style zaouien renforcé par une pluralité culturelle dont la valeur est universelle. Amin Zaoui annonce à travers sa poétique son attachement à l'Algérie, à la France et au reste du monde.

Canicule glaciale est un hymne à l'humanisme et à l'Algérie plurielle. Un roman qui dénonce la métamorphose d'un pays qui passe de la diversité au radicalisme, de cette Algérie qui perd de son algérianité.

Bibliographie

Corpus littéraire étudié

ZAOUI, Amin, *Canicule glaciale*, Alger, Daliman, 2020.

Ouvrages théoriques

BALLY, Ch, *Traité de stylistique française*, Heidelberg, Winter, 1909.

BARRAL, M, *L'imparfait du subjonctif. Etude sur l'emploi et la concordance des temps du subjonctif*, Paris, Picard, 1980.

BREMOND, C, *Logique du récit*, Paris, Le seuil. « Collection poétique », 1973.

DUPRIEZ, B, *L'Etude des Styles*, Paris, Ed, augmenté d'une étude sur le style de Paul Claudel, Montréal, Didier, 1971.

GEORGES, Molinie, *dictionnaire de rhétorique*, Le Livre de Poche, art. « Elocution », 1992.

JEAN, Louis, *De la syntaxe à la narratologie énonciative*, OPHRYS, France, 2001.

MARC, Bonhomme, *les figures clés di discours*, Paris, Seuil, 1998.

MENDO ZE, G, TONYE, A et NOUMSSI, G.M, *comme Stylistiques, Propositions pour l'ethno-stylistique*, Paris, L'Harmattan, 2009.

NICOLAS, Laurent, *Initiation à la stylistique*, Hachette, Coll. « Ancrages », 2001.

SPITZER, L, *Etudes de Style*, Paris, Gallimard, 1970.

Articles et revues

EBA'A, G.M, « Etude ethnostylistique d'un fragment du roman Une Vie de boy de Ferdinand Oyono », in *Langues et communication*, n° 4, vol.I, sept, 2004, pp. 103-124.

MENDO ZE, « Introduction à la stylistique française ». *Université de Yaoundé, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Français, Ronéot, 1979.*

- « Existe-t-il une science des textes littéraires ? », in *Annales de la FLSH*, n°9 Yaoundé, 1979, pp. 135-152.
- « Introduction à la problématique ethnostylistique », in *Langues et communication*, n°4, 2004, pp. 15-35.

NOUMSSI, G.M, « Pour une lecture ethnostylistique de Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma », in *Langues et communication*, n° 4, vol.I, sept. 2004, pp. 81-101.

Thèses et mémoires

MOUSLI, Djedjiga, *Lecture géocritique de Nos richesses de Kaouther Adimi*, Mémoire de Master, Département du français, Université de Béjaia 2020. Sous la direction de Mr SIDAN Zahir.

Dictionnaires et encyclopédies

Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002.

Le dictionnaire Larousse de Français 2008, Pour la présente édition.

Références électroniques

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/récit/67040>

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/imparfait>.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/present>.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/figure/figure/de/style>.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/opposition/56231>.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/57123>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/canicule/12695>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/glacial/37041>

<https://www.cnrtl.fr/definition/antithèse>

<https://www.cnrtl.fr/definition/intensit>.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hyperbole/40995>

<https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Registre/de/langue>

https://fr.wikidial.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale

Table des matières

Introduction générale	5
Chapitre 1 : Lieux-sources énonciatifs	12
1. Ethnostylèmes sur l'Algérie	14
1.1. Indices onomastiques-toponymiques : Oran et Tlemcen	14
1.2. Indices onomastiques-anthroponymiques : les noms et les prénoms des personnages	15
1.3. Indices sur la culture et les traditions	17
2. Ethnostylème sur la France	18
2.1. Indices sur les villes françaises : Lisieux, Paris et Marseille	18
2.2. Indices sur la culture et les traditions françaises : la culture du vin	19
3. Ethnostylèmes sur le reste du monde	20
3.1. Indices sur la Russie	20
3.2. Indices sur l'Espagne	21
3.3. Indices sur le Portugal	22
4. Ethnostylèmes sur les événements historiques	22
4.1. Indices sur la seconde guerre mondiale	22
4.2. Indices sur la colonisation française en Algérie	24
4.3. Indices sur la guerre de libération algérienne	24
5. Ethnostylème sur les vocables étrangers	25
5.1. Indices vocables en arabe	26
5.2. Indices vocables en Tamazight	27
Chapitre 2 : <i>Canicule glaciale</i> , un style zaouien	29
1. Un « Je » narratif : des narrateurs personnages	31
1.1. Un « Je » pluriel : Afulay, Augustin et Lévy	32
1.2. Un « Je » à l'identité double : Kenzi / Afulay	33
2. La phrase et les titres	34
1.1. La phrase simple	35
2.2. La phrase exclamative	36
2.3. Des titres en gras	37
2.4. L'emploi de l'italique	38
3. Une poly-sensorialité dans l'écriture	38
3.1. Un regard expressif	40

3.2. Une variation gustative	40
3.3. Une mémoire olfactive.....	41
3.4. Une perception tactile	41
3.5. Une perception auditive	42
4. Des registres de langue et des traductions	42
4.1. Le courant, le familier et le vulgaire.....	42
4.2. De l'arabe vers le français.....	44
4.3. De tamazight vers le français	46
Chapitre 3 : Rhétorique et sémantique de <i>Canicule glaciale</i>	48
1. Le verbe : Mode et temps	49
1.1. Les modes indicatif et conditionnel	50
1.2. Les temps du récit et du discours.....	51
1.2.1. L'imparfait.....	52
1.2.2. Le présent	53
1.2.3 Le passé composé	54
2. Des figures de style autour du pathos.....	54
2.1. Des figures d'insistance	56
2.1.1. Des répétitions.....	56
2.2 Des figures d'opposition	56
2.2.1. L'oxymore	57
2.2.2. L'antithèse	57
2.3. Des figures d'intensité	58
2.3.1 L'hyperbole	59
2.3.2. L'euphémisme	60
2.3.3. La litote	60
2.4. Des figures de l'ironie.....	61
2.5 Des allitérations et des assonances	62
2.5.1. Les allitérations autour des sons [vu] [ʒ] [d] [m]	62
2.5.2. Les assonances autour des sons [u] [a] [y] [ɔ].....	64
3. Une thématique entre le passé et le présent	64
3.1. Les souvenirs du passé.....	65
3.1.1. L'enfance et la famille	65
3.1.2. La mort.....	66

3.2. Le présent des personnages	67
3.2. L'engagement militaire	67
3.2.2 L'engagement littéraire	68
3.2.3. L'amitié	69
Conclusion générale	71
Bibliographie	74

Le résumé

Le présent travail de recherche repose sur une lecture ethno-stylistique de *Canicule glaciale* de l'écrivain algérien Amin ZAOUI. Avant de commencer l'analyse de ce corpus nous avons brièvement commencé par nous introduire dans l'univers de l'écrivain bilingue qu'il écrit avec une assurance, liberté et sans mentir, pour comprendre le choix des thèmes abordés. Ainsi nous avons pu évoquer le style d'écriture d'Amin ZAOUI par une lecture ethno-stylistique de son roman, c'est dans cette logique que nous avons posé la problématique suivante : comment pouvons-nous faire une lecture ethno-stylistique sur le canicule glaciale d'Amin ZAOUI ? Afin de répondre à cette question nous avons divisé notre étude en trois chapitres.

Dans le premier chapitre nous avons retiré tous les lieux référentiels cités dans le texte et les bien analysés, pour monter les origines de l'histoire.

Le deuxième chapitre compose l'analyse de style d'écriture dont nous avons évoqué les étapes d'une étude ethno-stylistique.

Dans le troisième et dernier chapitre nous avons intéressé à l'étude d'expression verbo-temporelle et les figures du style abordés dans le texte où nous avons démontré de quel style le *Canicule glaciale* a été écrit selon l'approche ethno-stylistique.

Les mots clés :

L'amitié

La mort

L'engagement

L'enfance

La diversité

Le style

Ethno-stylistique

Lieux

Ethno-stylème

La phrase

Sensorialité